Eurométropole magazine
33 communes, un territoire, un magazine
(N°58) NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2026

La chaleur verte en route vers le nord



sommaire

N°58
NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2026

Directrice de la publication
Catherine Trautmann
Rédacteur en chef
Thomas Calinon
Cheffe d'édition
Stéphanie Peurière
Rédaction
Anne Dory, Lucie Dupin, Lisette Gries, avec Charles Combanaire, Mélanie Jehl, Anna Moreau, Tony Perrette, Pascale Lemerle, Anne-Sophie Martin
Photos
Jérôme Dorkel, avec Roméo Bœtzlé, Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Mathilde Cybulski, Alban Hefti, Frédéric Maigrot, Abdesslam Mirdass, Laeticia Piccarreta, Philippe Stirnweiss
Photo de Une
Frédéric Maigrot
Traduction Traducteo
Création maquette
Citeasen
Mise en page
Ligne À Suivre, Pascal Koenig, Ely Victor
Impression
Roto France
Tirage 263 000 ex.
Diffusion
Impact Média Pub
Dépôt Légal
4e trimestre 2026
Issn: 2428-2340

Pour contacter la rédaction
03 68 98 68 76
Eurométropole Magazine, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex
Version audio gratuite
auprès de l'association « accompagner, promouvoir, intégrer les Déficients Visuels » (apiDV), 14A rue de Mulhouse 67100 Strasbourg
03 88 45 23 90
contact.alsace@apidv.org.

Strasbourg.eu
eurométropole

actualités

4 ↣ Simplifier la vie des entrepreneurs
5 ↣ « Interroger la pertinence de chaque dépense »
6 ↣ Vers un report de l'interdiction des Crit'Air 3
6 ↣ L'avenir du site Heineken à l'étude
7 ↣ Bacs jaunes dans toutes les communes
8 ↣ À Libermann, se souvenir avant de reconstruire
9 ↣ Parcus+, le stationnement facile


M. Cybulski

territoires

10 ↣ À Victor-Hugo, l'école est un îlot
11 ↣ Un bassin d'orage pour préserver la Souffel
12 ↣ Le complexe sportif passe à la géothermie
13 ↣ Fin de chantier au parking du Marais
13 ↣ Une mairie tournée vers demain
14 ↣ Les plus de 65 ans ont leur pôle


J. Dorkel

rencontres

20 ↣ Kawasaki mise sur Strasbourg
21 ↣ Recruteurs et candidats passent à l'impro
22 ↣ Un drone pour surveiller les fumées d'incendie
23 ↣ Vitrine environnementale pour banque régionale

grand angle

16 ↣ **Les réseaux de chaleur à la conquête du nord**
Les infrastructures destinées à alimenter en chauffage urbain les communes du nord de l'agglomération sont en construction. Elles desserviront à terme une population équivalente à près de 14 000 logements.



F. Maigrot

découvertes

24 ↣ 800 ans d'expertise
25 ↣ Le patrimoine face au changement climatique
25 ↣ Le SUC se frotte à l'élite



E. Cegarra

édito

Redresser et agir pour l'avenir

L'audit financier que j'ai souhaité engager dès le début de notre mandat nous permet aujourd'hui de disposer d'une vision objective et indépendante de la situation financière de l'Eurométropole.
Ses conclusions sont claires : le niveau de surendettement de notre collectivité est préoccupant et impose de corriger notre trajectoire financière. Pour continuer à investir et préparer l'avenir, nous devons retrouver une gestion saine et soutenable. Cet enjeu est essentiel, il détermine notre possibilité d'investir dans les mobilités, la transition écologique, les équipements et le logement, le développement économique ou encore l'accompagnement de nos communes. Retrouver des marges de manœuvre, c'est donc préserver notre capacité à préparer l'avenir du territoire tout en répondant aux besoins



DR

Trois grandes conférences seront organisées en 2027

actuels de ses habitantes et de ses habitants.
C'est notamment l'ambition du premier conseil métropolitain de l'économie.
En renforçant le dialogue avec les entreprises et les acteurs économiques, nous voulons mieux anticiper les évolutions de notre économie et de l'emploi.
La mobilisation engagée autour de l'avenir du site Heineken illustre également cette nécessité de réunir les acteurs pour accompagner les mutations de notre territoire. Cette capacité d'adaptation concerne aussi le déploiement du tri ou encore des actions en faveur de la qualité de l'air, conduites en tenant compte des réalités vécues par les habitants, notamment les plus fragiles et les plus précaires. Ces enjeux seront au cœur de notre action en 2027, avec l'organisation de trois grandes conférences métropolitaines consacrées aux mobilités, au logement et au climat.
Enfin, l'Eurométropole agit concrètement dans ses 33 communes. L'aménagement des rues et des routes, le développement des pistes cyclables, les espaces publics, la gestion de l'eau, les transports en commun ou encore les équipements publics : autant d'investissements qui participent directement à la qualité de vie des habitantes et des habitants et à l'équilibre de notre territoire.
C'est pour préserver cette capacité d'action et d'investissement que nous devons aujourd'hui retrouver une trajectoire financière soutenable. Nous le ferons en établissant clairement nos priorités dans la clarté et dans le dialogue avec les communes et les acteurs de notre territoire.

Catherine Trautmann,
présidente de l'Eurométropole

Sanierung der Finanzen und zukunftsorientiertes Handeln

Das Finanzaudit der Eurometropole hat gezeigt, dass eine besorgniserregende Überschuldung besteht. Wir müssen zu einer soliden und nachhaltigen Haushaltsführung zurückfinden, um unsere Investitionsfähigkeit zu erhalten. Dieser Vorsatz soll es ermöglichen, den aktuellen Bedürfnissen der Einwohner gerecht zu werden und gleichzeitig für die Zukunft unseres Gebiets vorzusorgen. Die erste Sitzung des Wirtschaftsrats der Eurometropole und die Mobilisierung für das Heineken-Gelände stehen für den Willen, den wirtschaftlichen Umbau zu begleiten. Der ökologische Wandel wird durch Mülltrennung und Verbesserung der Luftqualität vorangetrieben, mit besonderem Augenmerk auf die schutzbedürftigsten Personengruppen. Im Jahr 2027 werden sich drei Eurometropolkonferenzen mit den Themen Mobilität, Wohnen und Klima beschäftigen. In den 33 Gemeinden sollen Investitionen in Raumplanung, Verkehr und öffentliche Einrichtungen zur weiteren Verbesserung der Lebensqualität beitragen. Dies soll transparent und im Dialog geschehen.

Restoring financial stability and taking action for the future

The Eurometropolis's financial audit uncovered a worrying level of excessive debt. It is imperative, therefore, to restore sound and sustainable financial management in order to safeguard our ability to invest. This approach must enable us to meet residents' current needs while laying the foundations for the region's future. The first meeting of the Conseil Métropolitain de l'Economie, together with the action taken around the Heineken site, reflects our determination to support the region's economic transformation. The ecological transition is progressing through improved waste sorting practices and airquality measures, with particular attention paid to people most at risk. In 2027, three metropolitan conferences will focus on mobility, housing and climate issues. Across the 33 municipalities, investment in infrastructure, transport and public facilities must continue to improve quality of life, based on transparency and dialogue.

Construire l'action économique **avec les entreprises**

Le conseil métropolitain de l'économie dresse le bilan de l'enquête menée auprès des entreprises afin d'identifier les priorités de développement du territoire.

Le conseil métropolitain de l'économie, présidé par Nathalie Roos, dirigeante d'entreprises au parcours international, a été lancé début juin. *« Il s'agit d'un outil au service du monde économique pour peser sur les politiques publiques. Le conseil définira des priorités à l'attention des élus, de manière à contribuer à la nouvelle feuille de route économique de l'Eurométropole »*, décrit sa préfiguratrice, Anne-Pernelle Richardot, vice-présidente de l'Eurométropole en charge du développement et de l'attractivité (avant son élection au Sénat, ndlr). Première action de ce conseil ? Inviter les entreprises de l'Eurométropole à répondre à une enquête pour recueillir au plus près du terrain les sentiments de celles et ceux qui font l'économie du territoire. 765 réponses complètes ont ainsi été transmises cet été par les dirigeants et dirigeantes d'entreprise, aux deux tiers installés à Strasbourg.

CONFIANCE DANS LE TERRITOIRE

Au cœur de cette enquête, des questions pour identifier les freins et faire émerger des opportunités. Les dirigeants ont ainsi dû répondre à cette interrogation : *« Recommanderiez-vous l'Eurométropole comme territoire pour entreprendre ? »* La note de confiance obtenue est de 6,87 sur 10. *« À travers cette note, on sent une volonté d'engagement. Il existe une envie sur laquelle on doit bâtir la promotion du territoire »*, estime Nathalie Roos. L'enquête a ensuite été complétée par des petits-déjeuners dans neuf communes, qui ont permis de rencontrer en direct 130 dirigeantes et dirigeants. Aux yeux des entrepreneurs, les leviers d'attractivité de la métropole résident, en premier lieu, dans son positionnement européen et transfrontalier, mais aussi dans ses capacités en matière de recherche et d'innovation, dans son université et dans son foncier et son immobilier d'entreprise. Les éléments bloquants sont quant à eux constatés dans la mobilité, les conditions d'accès et le stationnement, mais aussi… dans la disponibilité du foncier et des locaux d'activité. Ce sujet est donc considéré tout autant comme élément d'attractivité qu'élément bloquant, selon la nature de l'entreprise. Le conseil métropolitain de l'économie a défini dix

La première assemblée du conseil s'est tenue le 23 octobre.



J. Dorkel

priorités : cinq pour débloquer le système, cinq pour construire l'avenir. Elles ont été présentées lors de la première assemblée du conseil, ayant réuni sa centaine de membres (représentants des secteurs économiques, des chambres professionnelles, de l'Université, etc.) le 23 octobre.

SIMPLIFICATION

Une des priorités concerne la mise en place d'interlocuteurs privilégiés au sein de l'administration pour chaque entreprise, afin de simplifier leurs démarches. Ils seront mis en place dès le 1er janvier 2027. Les priorités guideront l'élaboration de la future stratégie économique métropolitaine et les actions concrètes qui la mettront en œuvre. 395 chefs d'entreprises se sont déclarés volontaires pour travailler avec l'Eurométropole à cette élaboration. ➳ *Lucie Dupin*

Un lieu de dialogue

« Notre ambition est un retour à une économie dynamique, attractive et durable, fondée sur un partenariat libre et confiant avec l'ensemble des acteurs économiques du territoire. Le Conseil métropolitain de l'économie sera le lieu de dialogue et de travail communs entre l'Eurométropole et le monde économique : pour lever les freins que rencontrent les entreprises au quotidien mais aussi pour définir les orientations stratégiques pour le développement de notre territoire. »
Catherine Trautmann, présidente de l'Eurométropole



J. Dorkel

« Interroger la pertinence de chaque dépense »

L'audit financier commandé par l'exécutif de l'Eurométropole dès avril a livré des résultats préoccupants. Des mesures de redressement doivent rapidement être mises en œuvre selon Caroline Barrière, vice-présidente en charge des finances.

Comment avez-vous reçu les conclusions de l'audit financier ?
Caroline Barrière : Cela a été un véritable choc. Car les résultats 2025 du compte financier unique – qui établit la réalité des finances de l'année écoulée, ndlr – étaient corrects. Mais on assiste à une dégradation très rapide sur 2026, avec une perte d'épargne brute évaluée par le cabinet d'audit à 30 millions d'euros entre les deux exercices.

Comment s'explique ce décrochage sur 2026 ?
C'est typiquement l'histoire du grain de sable qui vient mettre en péril un équilibre fragile. Ici, le grain de sable, c'est l'État, qui ponctionne 23 M€ en 2026 sur nos recettes, après avoir déjà baissé ses participations de 22 M€ en 2025. Cela a une conséquence directe sur l'autofinancement de la collectivité, et donc ses possibilités d'actions.

Pour retrouver des marges de manœuvre et une capacité d'investissement soutenable, des mesures de redressement doivent être rapidement mises en œuvre pour atteindre un minimum de 45 M€ par an dès 2027.

Quelles sont les pistes ?
La situation dont nous héritons est préoccupante et les annonces liées au projet de loi de finances 2027 du gouvernement n'incitent pas à l'optimisme. On ne règlera pas le problème avec des recettes exceptionnelles, ce sont des économies et des sources de revenus pérennes qu'il faut trouver. Pour cela, nous allons actionner tous les leviers. Ceux des recettes, en recherchant d'abord des subventions et des partenariats – les augmentations de tarifs ou de fiscalité ne seront étudiées qu'en dernier recours. Du côté des dépenses, il s'agit d'interroger leur pertinence ligne par ligne. De même pour les investissements, qui seront évalués à l'aune de critères objectifs croisant leurs utilités sociale, écologique et économique. C'est un travail qui ne se fera pas en un an, mais on y arrivera. ➳ *Stéphanie Peurière*

+57%
Passé de 579 M€ en 2020 à 911 M€ en 2026, le total des montants empruntés fait mécaniquement augmenter la charge annuelle de la dette (remboursement du capital + intérêts), ce qui diminue les capacités de dépenses opérationnelles.

11,9 ans
De 6,6 ans en 2020, la capacité de désendettement de l'Eurométropole devrait frôler en 2026 le seuil d'alerte communément fixé à 12 ans.

7,1 M€
De 31,7 M€ en 2020, l'épargne nette, qui correspond à la capacité réelle d'autofinancement, a fondu de 77%.



J. Dorkel

Vers un report de l'interdiction des Crit'Air 3

Déployée dans l'Eurométropole depuis 2022, la zone à faibles émissions interdit aujourd'hui la circulation des véhicules ne disposant pas de vignette Crit'Air ou arborant une vignette 4 ou 5. L'interdiction de circulation des Crit'Air 3 était prévue au 1er janvier 2027. Mais l'exécutif souhaite la repousser d'un an. *« La ZFE est une obligation légale, mais son application pose des difficultés techniques, sociales et économiques »*, résume Catherine Trautmann, présidente de l'Eurométropole, qui ne veut pas *« ajouter la crise sociale à la crise écologique »*. L'arrêté entérinant le report sera pris avant fin 2026, après une phase de consultation des habitants et des partenaires de la collectivité.

CONFÉRENCE SUR LES MOBILITÉS

Plusieurs raisons motivent l'Eurométropole à prendre cette décision de report. *« Depuis 2024, nous ne sommes plus en situation de dépassement des seuils réglementaires sur la qualité de l'air »*, relève Thibaud Philipps, premier vice-président de l'Eurométropole. Cette année 2027 sera aussi consacrée à l'organisation d'une grande conférence sur les mobilités. Il s'agira de *« construire des alternatives crédibles pour les automobilistes »*, insiste Catherine Graef-Eckert, vice-présidente en charge notamment de la circulation. L'Eurométropole souhaite également tenir compte de la réalité du parc automobile sur le territoire. Celui-ci affiche encore 11 000 véhicules interdits. Ceux arborant une vignette Crit'Air 3 sont au nombre de 39 000. Par conséquent, le délai d'un an servira à mobiliser les aides proposées par la collectivité pour accompagner les ménages les plus modestes et remplacer les véhicules les plus polluants.

➤➤ *Thomas Calinon*

L'avenir du site Heineken à l'étude

C'est un morceau de ville qui intéresse beaucoup de monde : la Collectivité européenne d'Alsace pour y construire un collège, la Région Grand Est pour y implanter un centre technique ferroviaire, la commune de Schiltigheim pour en faire son cœur de ville et l'Eurométropole pour y créer un ensemble urbain à usages mixtes desservi par le futur tram nord. À l'issue d'une visite de la friche Heineken le 15 septembre, les exécutifs des quatre collectivités se sont accordés sur la création d'un comité de pilotage. Dirigé par l'Eurométropole, il a pour objet de se pencher sur le devenir de ces 13 hectares idéalement situés en cœur d'agglomération.

ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

Au printemps 2027, une étude de programmation urbaine devrait livrer différents scénarios, accompagnés de montages opérationnels et financiers possibles. *« Car si les besoins exprimés par les quatre collectivités sont a priori compatibles, encore faut-il évaluer dans quelle mesure ils peuvent cohabiter »*, explique Damien Mehl, chef du projet urbain Heineken à l'Eurométropole. *« La programmation devra proposer une mixité fonctionnelle intégrant activités économiques, commerces, services et logements, ainsi que des espaces publics de qualité »*, indique Catherine Trautmann, présidente de l'Eurométropole. Pour Schiltigheim comme pour la métropole, l'enjeu du maintien d'une activité économique sur le site est central.

➤➤ *Stéphanie Peurière*

PLUS D'INFOS

LA VILLE DE SCHILTIGHEIM RECUEILLE L'AVIS DE SES HABITANTES ET HABITANTS SUR STRAS.ME/AVENIR-ESPERANCE



J-F. Badias

Les éléments classés de la brasserie de l'Espérance, dont l'installation remonte à 1862, devront être conservés dans le futur projet urbain.



L. Piccarreta

Les habitants des communes concernées sont avertis par courrier six mois avant le déploiement des poubelles de tri.

Bacs jaunes dans toutes les communes

« *Ça va faciliter la vie de l'avoir à portée de main* », assure une résidente de la rue de l'École à Eschau, en réceptionnant son bac jaune. Comme l'ensemble des habitantes et habitants de la commune, à compter du 16 novembre, elle sortira sa poubelle de tri une fois toutes les deux semaines afin qu'elle soit vidée par les services de l'Eurométropole.

30 000 TONNES PAR AN

D'ici fin 2027, la collecte des bacs jaunes en porte-à-porte sera généralisée aux 26 communes de moins de 10 000 habitants du territoire. « *Cela s'inscrit dans l'objectif de l'Eurométropole de réduire le volume d'ordures ménagères résiduelles* », explique Béatrice Bulou, vice-présidente en charge de la réduction et la valorisation des déchets. La collectivité entend, en effet, alléger la poubelle bleue de moitié d'ici 2030 par rapport à 2010.

« *30 000 tonnes de déchets sont collectées dans les bacs jaunes chaque année dans l'Eurométropole, mais l'équivalent reste dans la poubelle bleue* », rapporte Thomas Flusin, directeur régional de Citéo, éco-organisme spécialisé dans le recyclage des emballages ménagers et du papier. Rapprocher les bacs jaunes des habitantes et habitants et les informer sur les consignes de tri doit permettre d'améliorer le volume et la qualité de la collecte. « *Le système d'apport volontaire a montré ses limites, les sites sont difficilement gérables et deviennent régulièrement des lieux de dépôts sauvages* », commente Yves Sublon, maire d'Eschau.
Les poubelles bleues seront collectées toutes les deux semaines en alternance avec les jaunes. De plus, de grands bacs dédiés exclusivement à la collecte de cartons seront installés dans chaque commune. ➳ *Anne Dory*

DES NOUVEAUX SACS POUR BIODÉCHETS

Vous les utilisez peut-être déjà. De nouveaux sacs à biodéchets remplacent peu à peu les précédents. À la faveur d'un renouvellement du marché, la collectivité s'est engagée avec un nouveau fournisseur, Solubio, jusqu'en 2029. Cette entreprise française, installée dans la banlieue lyonnaise, succède à l'Italienne Sumus. Côté sac, peu de changements si ce n'est la disparition du double fond en carton du précédent modèle.
***« Des tests ont été menés, les sacs sont tout aussi solides »*, assure Béatrice Bulou, vice-présidente chargée de la réduction et de la valorisation des déchets. Côté finances, la facture se trouve allégée de près de 100 000 euros par an pour la collectivité, qui distribue pas moins de 4,8 millions de sacs chaque année. 1680 bornes de collecte de déchets alimentaires sont déployées sur le territoire eurométropolitain.** ➳ *A.D.*

MOBILISÉS CONTRE LES DÉCHETS ABANDONNÉS

Ils ont leur place dans le bac jaune, mais jonchent pourtant les rues, les cours d'eau ou les espaces verts. Les déchets abandonnés font l'objet d'un troisième plan d'action mobilisant de nombreux services de l'Eurométropole. Celui-ci inclut notamment une convention avec les sept restaurants Mc Donald's de Strasbourg les engageant à ramasser les emballages issus de leur clientèle dans un périmètre de 300 mètres autour des enseignes de restauration rapide.
***« Chaque année, nous dressons un diagnostic. Nous réalisons notamment une enquête auprès de 500 habitantes et habitants du territoire pour évaluer leur sentiment de propreté »*, explique Juliette Thisse, cheffe du projet lutte contre les déchets abandonnés. Grâce à ce diagnostic et aux remontées des équipes de terrain, une cartographie des points noirs est ainsi établie afin de déterminer le plan d'action. Là où c'est nécessaire, le service Eau et assainissement équipe les avaloirs de filets afin de capter les détritus, les services de Propreté urbaine accroissent leurs passages et des opérations de sensibilisation sont déployées. Des ambassadeurs du tri, mandatés par la collectivité, réalisent aussi des opérations de porte-à-porte, et des actions associatives sur cette thématique bénéficient de subventions, notamment dans les quartiers prioritaires de la Ville.** ➳ *A.D.*



R. Boetzlé

Au printemps, un nettoyage citoyen avait été organisé aux abords du quartier strasbourgeois de l'Elsau.

À Libermann, se souvenir **avant de reconstruire**

Le 18 septembre, la compagnie du Crieur a embarqué les habitantes et les habitants du quartier Libermann, à Illkirch-Graffenstaden, pour un voyage dans la mémoire de leur quartier.

« *C'est un train pédestre, il faut pousser avec les bras !* » La consigne est farfelue, soit, mais les participants du « Petit Train de la Lib' » jouent le jeu. Ils sont deux ou trois installés par wagon en métal et contreplaqué jaune, au total une dizaine de structures à roulettes fixées les unes aux autres. Autour de l'attelage, trois hommes en bleu de travail. Ils font partie de la compagnie de théâtre de rue du Crieur.



M.Cybulski

Dans le petit train de la Lib', sont délivrés les témoignages sonores des habitantes et habitants du quartier.

PASSÉ INDUSTRIEL

C'est elle qui a remporté l'appel à projets pour accompagner les habitants du quartier Libermann, à Illkirch-Graffenstaden, dans la transformation de leur cadre de vie liée au Programme de renouvellement urbain. Comme dans sept autres quartiers concernés au sein de l'Eurométropole, un budget a été alloué pour qu'un travail artistique autour de la mémoire des lieux soit réalisé. « *Pour restituer les récoltes de mémoire que nous avons faites au sein du quartier, nous avons choisi de mettre en scène ce petit train touristique, qui fait aussi référence au passé industriel de la ville* », explique Pierre le Crieur, responsable artistique de la compagnie. En effet, non loin d'ici, la SACM fabriquait du matériel ferroviaire jusqu'aux années 1960. Grâce à des écouteurs sans fil, les participants peuvent entendre les indications pour coordonner l'avancée du petit train. Une fois l'engin lancé entre les barres d'immeubles, les témoignages sonores réunis par l'artiste Viny La sont diffusés : « *Je suis arrivée en 1966 et tout ce que tu vois là c'était des champs, des arbres fruitiers…* », raconte une femme. Puis une enfant partage son expérience des transformations actuelles : « *Quand mon immeuble est tombé, ça m'a fait bizarre* [...] *parce qu'avant il y avait des gens dans ces bâtiments.* » Des lectures de textes commentent des fresques réalisées par les enfants de Libermann. Ils et elles ont dessiné leur quartier rêvé sur des photos grand format prises dans la cité. Murs bariolés, trains volants et toboggans géants qui atterrissent dans des piscines… Peut-être de quoi inspirer les architectes du renouvellement urbain ?

➳ *Anna Moreau*

HLM : L'HEURE DES ÉLECTIONS

Ophéa, Habitation moderne, le Foyer moderne de Schiltigheim, Habitat de l'Ill, Alsace Habitat, Domial… Autant d'organismes HLM présents sur le territoire de l'Eurométropole de Strasbourg, qui compte au total près de 57 000 logements sociaux. Leurs locataires sont appelés aux urnes pour désigner leurs représentants au sein des conseils d'administration de ces organismes. *« Les élections permettent de reconnaître que les usagers du parc social ont bien vocation à être des acteurs à part entière de l'action publique en faveur d'un habitat de qualité »*, encouragent les associations de locataires. Le scrutin est ouvert du 15 novembre au 15 décembre.

PACTE AVEC LES COMMUNES

Le conseil de l'Eurométropole du 9 octobre a validé le principe de l'élaboration d'un Pacte de gouvernance entre l'Eurométropole de Strasbourg et les 33 communes qui la composent. Ce pacte aura pour objectif de définir les modalités de dialogue, de coopération et d'association entre les communes et l'intercommunalité. Un groupe de travail composé d'élus du conseil de l'Eurométropole sera chargé de la première mouture du texte, qui sera ensuite transmise aux différents conseils municipaux en vue de recueillir leurs avis et amendements. Le document final devrait être entériné avant l'été 2027.

Parcus+, le stationnement facile

Se garer à Strasbourg est trop compliqué ? Voilà une idée à laquelle Parcus veut tordre le cou. L'entreprise publique locale détenue par la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg s'apprête à lancer Parcus+, une application destinée à faciliter le stationnement dans les parkings aussi bien qu'en voirie. Pour créer un compte, il suffira d'une adresse email, d'un numéro de plaque d'immatriculation et d'une carte bancaire. Ensuite, l'application s'occupera de tout, ou presque !
Pour une destination donnée, chez le dentiste par exemple, il sera possible de comparer les différentes options de stationnement selon leur tarif et la distance restant à parcourir à pied jusqu'au point de rendez-vous. Pour le stationnement en ouvrage, les places disponibles seront indiquées en temps réel ; le couplage avec une application de navigation simplifiera les trajets ; la lecture automatique de la plaque d'immatriculation, à l'entrée et à la sortie, dispensera de ticket. Pour celles et ceux qui se gareront en voirie, Parcus+ permettra de payer à distance, mais aussi de prolonger ou d'arrêter le stationnement. Pour tout le monde, une facture sera disponible dans l'application, ce qui facilitera la gestion des notes de frais des professionnels.



J. Dorkel

L'application permettra de comparer différentes options de stationnement.

FONCTIONNALITÉS SUPPLÉMENTAIRES

Parcus+ a été développée pendant un an et demi avec l'appui de l'entreprise CGI, qui dispose d'une implantation à Illkirch-Graffenstaden. D'autres fonctionnalités pourraient s'ajouter pour acheter des tickets de tram, louer un vélo en libre-service ou encore faciliter la facturation pour les flottes d'entreprise.

➳ *Thomas Calinon*

PLUS D'INFOS

DISPONIBLE À PARTIR DE MI-NOVEMBRE SUR LE PLAY STORE ET L'APPSTORE

14 000 CYCLISTES AU TRAVAIL

810 établissements participants, 14 169 cyclistes inscrits, dont 1447 pour la première fois… 2 446 034 km parcourus, soit 61 fois le tour de la Terre et l'équivalent de 472 tonnes de CO_2 économisées par rapport à l'utilisation de la voiture… Ces chiffres disent tout du succès et de l'intérêt du challenge Au Boulot à vélo, organisé par l'association Cadr 67 avec le soutien de l'Eurométropole de Strasbourg. La 17e édition s'est étirée sur six semaines, quatre en juin et deux en septembre. Lors de la remise des prix, le 15 octobre, 30 lauréats (entreprises, administrations, établissements scolaires) ont été distingués. Dans la catégorie des plus de 500 salariés, c'est l'Eurométropole qui a cumulé le plus grand nombre de kilomètres effectués à vélo pour des trajets quotidiens domicile/travail.



DR

CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT Strasbourg.eu

FAIRE VIVRE LA PAROLE CITOYENNE

Un rapport n'est pas une fin en soi. Une fois nos travaux publiés, vient le temps des échanges, des rencontres et de la confrontation avec d'autres regards. Ces derniers mois, les membres du Codev ont ainsi présenté leurs réflexions et leurs préconisations dans différents cadres, auprès d'acteurs du territoire, d'associations, d'autres instances citoyennes ou encore à l'occasion de démarches de concertation ou de rencontres universitaires. Ces échanges montrent que nos travaux sur le vieillissement, l'énergie, l'eau, les mobilités ou encore la participation citoyenne peuvent dépasser le cadre dans lequel ils ont été élaborés. Ils permettent de confronter nos analyses à d'autres réalités, de recueillir de nouveaux points de vue et, parfois, d'enrichir à notre tour les réflexions de ceux qui nous sollicitent. Ils témoignent aussi de l'intérêt porté à une parole citoyenne construite à partir de l'expérience du territoire, mais qui peut trouver un écho bien au-delà de celui-ci. C'est aussi tout le sens du Codev : apporter aux élus un regard citoyen, nourri par l'expérience vécue des habitants, pour éclairer leurs réflexions et leurs décisions. Une parole différente, qui contribue à mieux comprendre les attentes, les usages et les évolutions de la société.

➳ *Les membres du Codev*

Retrouvez nos travaux : codev-eurometropole.strasbourg.eu

À Victor-Hugo, l'école est un îlot

Dans le quartier des Écrivains, le nouveau groupe scolaire a été pensé comme un cocon pour les enfants et leurs familles.

Schiltigheim

Dans la rue Ronsard, trois grands arbres semblent chargés de l'accueil devant le tout nouveau groupe scolaire Victor-Hugo, qui étire sa façade habillée de mélèze le long de la chaussée. « *La parcelle est plutôt contrainte pour un programme ambitieux,* estime Thierry Aubry, architecte au sein du cabinet Aubry Lieutier. *Nous avons donc imaginé cette école comme un îlot, bien abrité de l'extérieur et au cœur duquel les enfants et les équipes ont leur domaine.* » Omniprésents, le bois et le béton confèrent une cohérence architecturale forte à cet ensemble combinant quatre espaces distincts.



J. Dorkel

Un gymnase et des espaces périscolaires complètent l'équipement.

COURS À DEUX ÉTAGES

Du côté de la maternelle, le toit se compose d'une succession de doubles pans, dont les faces nord vitrées assurent une entrée de lumière sur les deux niveaux du hall central. Côté élémentaire, le bâtiment compte un étage supplémentaire et s'organise autour d'un patio végétalisé à ciel ouvert. Les deux entités disposent de cours à deux étages (la cour basse de l'élémentaire sera achevée début 2027), et sont reliées entre elles par l'espace consacré au périscolaire et à la restauration. Enfin, les écoles sont en lien direct avec un gymnase tout neuf, qui est accessible aux associations locales en dehors du temps scolaire. « *En réunissant sur un même site les cycles maternel et élémentaire, en développant une offre de restauration, d'accueil périscolaire et d'équipements sportifs, nous créons un véritable lieu de vie au service des familles* », souligne Nathalie Jampoc-Bertrand, la maire de Schiltigheim. Le groupe scolaire Victor-Hugo, pour lequel la commune a investi près de 21 millions d'euros, répond notamment à l'arrivée de nouveaux foyers dans le quartier des Écrivains, qui fait l'objet d'une requalification dans le cadre du deuxième Programme de renouvellement urbain (PRU) de l'Eurométropole de Strasbourg. À terme, quelque 600 élèves pourront fréquenter l'établissement, répartis dans 25 classes. Pour cette première rentrée cependant, l'école compte huit classes de maternelle et deux CP. En septembre prochain, des classes de CE1 seront ouvertes, et ainsi de suite tous les ans jusqu'à un effectif complet. D'ici là, la trentaine d'arbres et les arbustes qui seront mis en terre cet hiver auront eu le temps de pousser.

> **Nous créons un véritable lieu de vie au service des familles.**
>
> **Nathalie Jampoc-Bertrand,** maire de Schiltigheim

➳ *Lisette Gries*

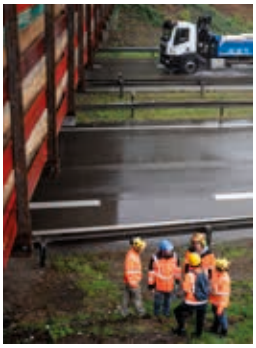
UNE PLACE DE NIEFERN PLUS SÛRE

Lampertheim

L'Eurométropole de Strasbourg a financé le réaménagement de la place de Niefern pour un montant de 190 000€. Les travaux, qui ont duré jusqu'à la mi-août, ont été réalisés par l'entreprise Trabet. La rue de Niefern est une voie de desserte, qui se trouve « *dans un quartier résidentiel marqué par la présence du groupe scolaire*, rapporte Julien Bonleu, du service Voies publiques de l'Eurométropole. *La dépose crée des situations dangereuses de conflits d'usages et de remontées de files, notamment le matin.* » L'enjeu était donc de fluidifier et de sécuriser la circulation. Les services ont ainsi mis en place un sens unique et une zone 30, installé des contre-sens cyclables et réorganisé le stationnement autour de la place (33 places en épi contre 24 auparavant) en créant notamment sept espaces de dépose-minute à proximité de l'école. ➳ *T.P.*



E. Cegarra



E. Cegarra

TRAVAUX SUR LE PONT DE LA M222

Geispolsheim

Cela fait 48 ans qu'il relie Geispolsheim à Illkirch-Graffenstaden en enjambant la voie rapide qui court de Strasbourg à Sélestat. Ce pont routier, « OA 139 » (comme « ouvrage d'art ») de son matricule officiel, n'avait jusqu'alors pas connu d'opération majeure de remise à neuf. *« Il présentait différents problèmes, dont des corniches dégradées et des garde-corps corrodés »*, décrit Antoine Bach, responsable par intérim du département Ouvrages d'art de l'Eurométropole de Strasbourg. Depuis le 17 août, il se refait une santé : étanchéité, corniches, garde-corps et joints de chaussée sont notamment concernés. L'opération est aussi l'occasion de refaire l'enrobé de la M222 sur le pont ainsi que sur les bretelles d'accès. Afin de protéger la M83, qui passe entre les piles du pont, des consoles provisoires ont été mises en place dès le début du chantier. La fin de l'opération est prévue mi-décembre. En attendant, la circulation automobile est déviée par la M83 vers les franchissements voisins. Cyclistes et piétons peuvent quant à eux continuer d'emprunter ce passage. ➳ *L.G.*

Un bassin d'orage pour préserver la Souffel

La structure souterraine permettra de stocker temporairement jusqu'à 5500 m³ d'eau pour éviter la saturation du réseau d'assainissement.

Mundolsheim

« *C'est pas un équipement qu'on remarque au quotidien, et pourtant il est essentiel* », assure Catherine Trautmann, présidente de l'Eurométropole, au moment d'inaugurer le bassin d'orage de Mundolsheim.

COURS D'EAU SENSIBLE

L'ouvrage, enterré en contrebas de la rue du Dépôt, va permettre de limiter de 90% les déversements dans la Souffel en cas de fortes pluies. *« C'est un cours d'eau très sensible, très dégradé »*, précise Marianne Jacq, en charge du schéma directeur d'assainissement pour la collectivité. La structure en béton, séparée en quatre éléments, pourra stocker temporairement jusqu'à 5500 m³ d'eau et ainsi éviter la saturation du réseau d'assainissement et le rejet d'eau polluée dans la rivière. Une fois l'épisode pluvieux passé, deux stations de pompage permettront d'évacuer petit à petit l'eau vers le réseau puis vers la station d'épuration de la Wantzenau. *« Les prévisions quant au réchauffement climatique font état d'une hausse de l'intensité des pluies, ce type d'ouvrages servira de plus en plus »*, explique Christophe Leblanc, adjoint au directeur de l'Agence de l'eau Rhin-Meuse, qui a participé à la réalisation de l'ouvrage à hauteur de 4,6 millions d'euros, sur un budget total de 11,6 millions. La réalisation de Mundolsheim porte à 16 le nombre de bassins d'orage sur le territoire eurométropolitain sur les 29 programmés.

➳ *Anne Dory*



F. Maigrot

L'ouvrage est le seizième construit dans l'Eurométropole.

LE PLEIN DE SENSATIONS SUR LE PUMPTRACK



E. Cegarra

Eschau

Dans la zone de la nouvelle aire de jeux de la place des Fêtes, à proximité du city-stade et du boulodrome, la commune d'Eschau a construit une piste de pumptrack. Cette dernière a été étrennée le 19 septembre par les vélos, BMX, trottinettes, skate-boards et autres rollers. Ce circuit enrobé constitué de bosses et virages relevés, long de 230 mètres, se parcourt en utilisant les mouvements du corps plutôt que les pédales. Les travaux se sont étendus sur trois semaines, pour un investissement communal de 100 000€. La piste est strictement interdite aux trottinettes électriques et deux-roues motorisés.

➳ **T.P.**

DYNAMIQUE INTERGÉNÉRATIONNELLE

Blaesheim

Un pôle médical et une micro-crèche étaient déjà installés dans cet ancien corps de ferme, acquis par la commune en 2011. *« Dès le début, nous avions le projet d'y créer une résidence séniors »*, retrace la maire de Blaesheim, Carmen Hugel. C'est désormais chose faite, avec le concours du bailleur Habitat de l'Ill, qui a procédé aux travaux nécessaires pour transformer le bâtiment principal en neuf appartements adaptés. Livrés au début de l'été, les logements sont tous occupés. *« La cohabitation des trois structures crée une dynamique intergénérationnelle dans ce lieu situé au cœur du village »*, se félicite la maire, qui glisse aussi que *« la dernière propriétaire était une infirmière dévouée à ses patients, notamment âgés, ce qui donne encore plus de sens à ce projet »*. La préservation patrimoniale du corps de ferme, menée selon les recommandations des Bâtiments de France, est un motif de fierté supplémentaire pour la commune. ➳ *L.G.*



J. Dorkel

UNE RÉSIDENCE SÉNIORS EN CHANTIER

Vendenheim

Quitter une maison devenue trop grande tout en restant à Vendenheim. Voici l'attente à laquelle répondra la future résidence pour séniors du Muehlbaechel. Gérée par Alsace Habitat, elle réunira 30 logements, dont 13 conventionnés. Elle disposera également d'un lieu de vie commun de 120 m² où les habitants pourront se retrouver. Ouverte sur les vergers, elle s'intègrera au sein du lotissement du Muehlbaechel qui s'étendra sur près d'un hectare à proximité des commerces entre les rues Lignée et Matter.
Le projet fera aussi une place aux jeunes couples avec enfants, prioritaires pour les quatre parcelles destinées à des maisons individuelles. Après les fouilles archéologiques achevées cet été, les travaux de voirie et de réseaux ont commencé fin septembre.
La construction de la résidence suivra début 2027, pour une livraison prévue fin 2028.
➳ *C.C*



E. Cegarra

Le complexe sportif passe à la géothermie

Les travaux de réhabilitation énergétique du complexe sportif Pierre-Sammel se poursuivent sans interrompre les activités. Les nouveaux équipements doivent entrer en service fin novembre.



J. Dorkel

L'énergie sera fournie par la nappe souterraine.

Eckbolsheim

Sortir du gaz tout en adaptant les salles de sport aux chaleurs estivales : c'est le double objectif de la réhabilitation énergétique du complexe Pierre-Sammel. Le chantier porte sur le remplacement complet du chauffage et des centrales de traitement d'air. Deux pompes à chaleur géothermiques puiseront l'énergie de la nappe souterraine, à 35 mètres de profondeur. Selon les prévisions, les consommations énergétiques du bâtiment devraient diminuer de 72 % et ses émissions de gaz à effet de serre de 93 %.

CONFORT D'ÉTÉ

Capables de chauffer ou de refroidir l'air, les nouvelles centrales permettront aussi de rafraîchir les espaces sportifs durant les périodes de chaleur. De quoi améliorer les conditions de pratique pour les collégiens et les associations qui fréquentent les lieux.
Les forages sont achevés, tout comme la transformation d'un espace de stockage en local accueillant les équipements techniques. Les interventions se poursuivent sur les installations électriques, les pompes à chaleur et le réseau hydraulique. Les activités restent maintenues pendant les travaux.
L'opération, d'un montant de 1,41 million d'euros, est soutenue par l'Ademe, la Région Grand Est et l'État, au titre notamment du Fonds vert.
➳ *Charles Combanaire*

Fin de chantier au parking du Marais

L'ancienne zone de stationnement du supermarché est réaménagée et végétalisée afin de permettre l'infiltration des eaux pluviales.

Hoenheim

Depuis le mois de juin, le parking du Marais fait l'objet d'un réaménagement complet. Après des travaux préalables sur le réseau d'eau potable menés en juin, le décroûtage de la surface a démarré en juillet. *« Les eaux pluviales seront entièrement déconnectées du réseau d'assainissement et seront infiltrées directement dans le sol »*, explique Jessy Toussaint, responsable de l'opération pour l'Eurométropole. De nouveaux procédés, pavés à joints larges poreux ou engazonnés, font l'objet d'une expérimentation pour une gestion optimisée des eaux pluviales. Des noues ont également été creusées.
En tout, 104 places seront accessibles sur le parking rénové, dont trois réservées aux personnes à mobilité réduite. Un lieu de stationnement pour les cars scolaires est également prévu, ainsi que l'ajout d'arceaux à vélos et d'emplacements pour vélos cargos. Les arbres existants ont été conservés, huit autres seront mis en terre d'ici Noël, de même que des plantations basses. Des espaces seront laissés en prairie fleurie.
Les travaux d'aménagement du parking sont pris en charge par l'Eurométropole pour un budget de 570 000 euros. À l'occasion de ce chantier, la commune d'Hoenheim renouvelle l'éclairage public qui passera en 100% led.

➳ *Anne Dory*



DR

Une fois rénové, le parking proposera 104 places.

Une mairie tournée vers demain

Lipsheim

Un grand rassemblement populaire. C'est ce qu'ont souhaité les élus de Lipsheim pour l'inauguration de la nouvelle mairie, à laquelle a participé Catherine Trautmann. *« C'est la maison des citoyens »*, annonce d'emblée Antoine Fischer, le nouveau maire, élu en mars dernier. Après une délocalisation de deux ans, les services municipaux ont réinvesti les bureaux le 28 août. Le chantier de 1,5 M€ a permis une rénovation énergétique. La commune pourra bénéficier de 25% à 33% d'économies sur la facture selon les années, grâce à l'isolation intérieure en matériaux biosourcés, au rafraîchissement par la nappe phréatique et à la transition du gaz vers l'électricité pour le chauffage. En période de canicule, la mairie, dont la température sera maîtrisée, pourra accueillir les publics vulnérables.
Cet équipement, qui hébergeait l'école jusqu'en 1976, *« coche toutes les cases du bâtiment de demain »*, se réjouit Antoine Fischer. Orientée vers la « transition numérique » et plus accessible, la mairie est dotée d'espaces de rendez-vous mais aussi d'une salle du conseil de taille suffisante pour recevoir le public.

➳ *Tony Perrette*



A. Hefti

UN BEAU LIVRE D'HISTOIRE

Entzheim

C'est un travail minutieux qui a permis la naissance de l'ouvrage Entzheim au fil du temps, publié par ID L'Edition et disponible auprès de la mairie. Pour rédiger ces 160 pages de chroniques, une historienne et cinq historiens locaux ont pu s'appuyer sur des documents d'archives, sur un précédent ouvrage historique datant de 1937, mais aussi sur des témoignages et des photos fournis par les habitantes et les habitants. La commune a pris en charge les coûts liés à l'édition de ce beau livre.

NOUVEAU MARCHÉ LE MERCREDI

Ostwald

Depuis le début du mois de septembre, un nouveau marché a pris ses quartiers rue de l'île-aux-Pêcheurs le mercredi après-midi. De 14h à 19h, en face de l'Hôtel de Ville, une douzaine de commerçants déploient leurs stands de fruits et légumes, boucherie et charcuterie, boulangerie et pâtisserie, épicerie, miels et cafés, ainsi que produits artisanaux. Le marché du Wihrel se tient, lui, tous les vendredis de 13h à 17h30 allée René-Cassin.

LE CHEMIN DES SEPT-ÉCLUSES RÉAMÉNAGÉ

Plobsheim

Le carrefour entre la rue du Moulin et le chemin des Sept-Écluses a été reconfiguré afin de faciliter les cheminements piétons. La largeur de la voirie est diminuée de manière à réduire la vitesse des véhicules et ainsi sécuriser la traversée piétonne. Une noue, permettant l'infiltration des eaux pluviales directement dans le sol, fait office de rétrécissement de circulation. Un arbre y sera planté cet hiver. Deux nouveaux trottoirs ont été aménagés rue du Moulin entre le carrefour et le golf, et le long du chemin des Sept-Écluses jusqu'aux dernières maisons. Là, l'enrobé a été prolongé et quatre nouvelles places de stationnement ont été créées. L'Eurométropole a pris en charge les travaux pour un coût total de 387 000 €.

➳ *A.D.*

Un pôle pour les plus de 65 ans

Entzheim

L'ancienne grange a gardé tout son cachet : elle témoigne de l'histoire de la cour Saint-Denis, un ancien corps de ferme réhabilité par la commune. La bâtisse a en revanche gagné en confort. Elle accueille désormais une grande salle d'activité, ainsi qu'une cuisine tout équipée et des locaux de rangement. *« Ce lieu est réservé aux séniors, qui sont une priorité de notre action »*, explique Bernadette Coste, adjointe au maire. Dans cet espace livré au début de l'été, ateliers culinaires, activités physiques ou encore rendez-vous conviviaux sont organisés par des associations, mais surtout par la commune elle-même.



J. Dorkel

La commune d'Entzheim a investi près de 7 millions d'euros dans le pôle séniors.

VINGT LOGEMENTS

L'engagement municipal pour les plus de 65 ans se traduit aussi par les 20 logements neufs construits à l'arrière de la grange, dont la commune est le bailleur. *« Le bâti est pensé pour que chaque locataire se sente bien chez soi, mais puisse facilement échanger avec les autres »*, note Jérôme Christ, coordinateur séniors. Les premiers résidents, arrivés le 1er octobre, profitent déjà des coursives et des espaces verts communs pour faire connaissance. *« Les surfaces et les volumes sont très bien pensés : on ne se sent pas à l'étroit »*, apprécie Alain Peuckert-Salmon, un prochain locataire. *« Mais la chaleur du lieu incombe surtout à celles et ceux qui y vivent »*, ajoute le jeune veuf, qui a trouvé dans ce projet la réponse à son envie de quitter sa maison individuelle.

➳ *Lisette Gries*

LE FUTUR GROUPE SCOLAIRE EST LANCÉ

Bischheim

Depuis quelques semaines, les élèves des écoles Prunelliers et de la maternelle Lauchacker sont aux premières loges pour regarder leur cadre de vie se transformer. Le chantier du futur groupe scolaire Prunelliers, qui remplacera les trois établissements, a en effet été lancé cet été. À terme, trois bâtiments parallèles, reliés entre eux dans une structure en forme de E, accueilleront les élèves depuis la toute petite section de maternelle jusqu'au CM2. L'ancienne église du Christ-Roi deviendra l'Espace Prunelliers, où seront regroupés la nouvelle restauration scolaire, l'accueil périscolaire et de loisirs, ainsi qu'une salle polyvalente ouverte aux associations locales. Ce chantier estimé à 30 millions d'euros se déroulera par phases. La première étape concerne la construction



DR

du futur bâtiment de l'élémentaire ainsi que la création de l'Espace Prunelliers. À partir de la rentrée 2028, les deux écoles Prunelliers actuelles seront démolies pour construire les deux nouveaux bâtiments de maternelle. ➳ *L.G.*

Strasbourg.eu
eurométropole



SÉCURITÉ ROUTIÈRE

RESPECTONS LE CODE



Les réseaux de chaleur à la conquête du nord

Les infrastructures destinées à alimenter en chauffage urbain les communes du nord de l'agglomération sont en construction. Elles desserviront à terme une population équivalente à près de 14 000 logements.

Un, ouverture d'une tranchée dans la voirie ; deux, pose des tubes ; trois, rebouchage ; quatre, essais de pression et nettoyage du chantier. Si elles paraissent simples une fois décomposées, les étapes de construction du réseau de chaleur des communes nord de l'agglomération n'en demeurent pas moins longues et techniques. Aussi se dérouleront-elles tronçon par tronçon jusqu'en 2037, afin de créer les 40 km de conduites nécessaires à la création de cet Eden (Energies décarbonées Eurométropole nord). 40 km de tuyaux destinés à distribuer la chaleur nécessaire au chauffage et à l'eau chaude sanitaire de près de 14 000 équivalents-logements sur les territoires de Strasbourg-Robertsau, Schiltigheim, Hoenheim, Bischheim, Mundolsheim et Souffelweyersheim.

PREMIÈRE COURONNE

Confiée par délégation de service public à la société – baptisée Eden – associant la Banque des territoires à R-CUA, la création de cette quatrième infrastructure de chauffage urbain concrétise l'un des axes du schéma directeur des réseaux de chaleur adopté en 2017 et révisé en 2025 : développer la distribution collective de chaleur en première couronne. « *C'est un pas important pour l'Eurométropole,* souligne Nawel Rafik-Elmrini, vice-présidente chargée de la mise en œuvre du schéma directeur de l'énergie, *car Eden vient compléter la stratégie de déploiement et de densification de ces infrastructures sur notre territoire.* » Autorité organisatrice de l'énergie, la collectivité vise en effet, dans


F. Maigrot

son plan climat air énergie territorial (PCAET), le chiffre de 100 000 équivalents-logements raccordés en 2050 à une source d'énergie 100% renouvelable.

INTÉGRATION DES RÉSEAUX PRIVÉS

Le chantier, qui a commencé fin juin à Bischheim et en juillet à la Robertsau, participe de cet objectif collectif, avec la construction de cette « autoroute » de chaleur. Dans le quartier strasbourgeois, les travaux se poursuivent dans les secteurs Papeterie, Mélanie et Beulenwoerth-Lamproie jusqu'en décembre, avant de concerner jusqu'au printemps 2027 le quartier de la Carpe haute et les rues Kempf, Jacques et de l'Angle. Une même avancée par étapes successives se déroule à Bischheim, où les principales branches du réseau devraient être posées en 2030. Comme sa voisine Schiltigheim, cette commune du nord de l'agglomération présente la particularité d'accueillir sur son territoire une partie du réseau de chaleur privé du Ried, qui dessert des copropriétés et des équipements publics, principalement situés sur Hoenheim. Actuellement alimenté totalement au gaz, celui-ci a été cédé à Eden, ce qui permettra à ses quelque 40 abonnés de bénéficier d'une énergie décarbonée et moins onéreuse. À Schiltigheim, où les travaux commenceront dans le secteur du Marais en 2027, le réseau des Écrivains, porté par Alsace Habitat, sera connecté à Eden pour bénéficier de son énergie renouvelable l'été (lire page 18) et de son secours en cas d'avarie sur ses installations. Le même choix a été fait par Habitation moderne pour son réseau de la Cité de l'Ill. Ces trois infrastructures privées rejoindront les quelque 270 abonnés pressentis. Bailleurs sociaux, copropriétés, équipements collectifs, publics ou privés, à vocation administrative, sportive, sanitaire, de loisirs ou d'enseignement, entreprises : tous devraient voir leurs factures énergétiques baisser et n'être plus que marginalement impactées par les fluctuations du prix du gaz. Une indépendance bienvenue à l'heure des crises géopolitiques qui produisent leurs effets papillons dans toute la France. ➳ S.P.

La mise en service du réseau de chaleur sur les communes nord permettra d'économiser

18 000 tonnes

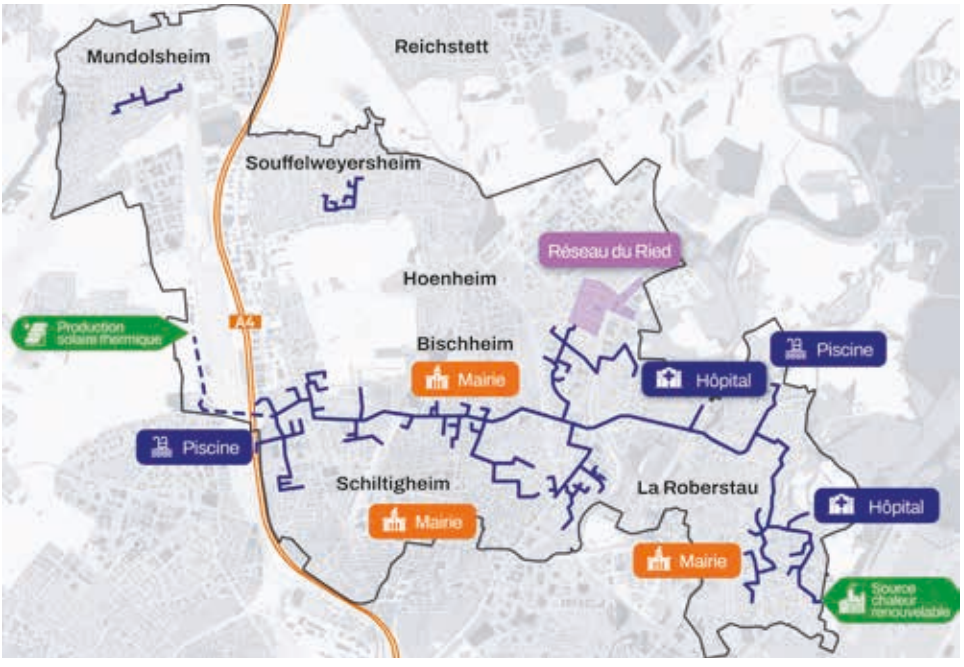
de CO_2 chaque année.

PLUS D'INFOS

TOUTES LES INFORMATIONS SUR LE RÉSEAU, LES TRAVAUX ET LES POSSIBILITÉS DE RACCORDEMENT : RESEAU-EDEN.FR

RÉSEAUX DE CHALEUR

Alimentés par des chaufferies pouvant fonctionner à différents types d'énergies (gaz, biomasse bois, géothermie, chaleur fatale industrielle…), les réseaux primaires transportent la chaleur jusqu'à des sous-stations installées au pied des bâtiments. Là, un échangeur thermique transfère la chaleur de l'eau au réseau secondaire qui la distribue dans les radiateurs et équipements sanitaires de l'immeuble.



DR

Le réseau principal d'Eden, mis en service à partir de septembre 2027 et jusqu'en 2031, intègrera progressivement les sources d'énergies décarbonées. Des travaux de densification sont envisagés jusqu'en 2038.

Eden innove avec le solaire thermique

Majoritairement issu de la récupération de chaleur fatale, le mix énergétique du nouveau réseau de chaleur intègrera la production d'eau chauffée par le soleil. Une première sur le territoire.



DR

Avec des panneaux posés en pleine terre sur des pieux métalliques, l'artificialisation des sols de la centrale solaire thermique sera minimale.

90% d'énergies renouvelables et de récupération (EnR&R) : en réduisant à la portion congrue la part du gaz naturel dans son mix, le réseau de chaleur Eden permettra au territoire de l'Eurométropole de franchir une étape majeure dans son objectif de décarbonation. Fixé à 100% en 2050, celui-ci est rendu plus pertinent à chaque crise. « *La guerre en Ukraine puis en Iran, et globalement la situation géopolitique au Moyen-Orient et à l'est de l'Europe, démontrent la nécessité de sortir des énergies importées,* commente Nawel Rafik-Elmrini, vice-présidente de l'Eurométropole chargée de la mise en œuvre du schéma directeur de l'énergie. *Outre l'indépendance énergétique que cela procure, se réorienter vers des productions locales permet d'assurer aux abonnés des prix plus stables et de limiter les émissions de gaz à effet de serre du territoire.* » Eden, qui vise une décarbonation totale en 2050, sera, à ce titre, exemplaire. « *En se fournissant en chaleur fatale récupérée dans les industries du Port autonome et sur la station d'épuration de la Wantzenau, le réseau utilisera une part des déchets de l'activité du territoire. C'est une énergie non délocalisable et qui présente l'avantage de sécuriser l'approvisionnement* », note Thierry Willm, chef du service Énergie et territoire à l'Eurométropole.

HUIT HECTARES DE CENTRALE SOLAIRE

Outre ces deux chaleurs de récupération, le réseau sera alimenté par la plus grande centrale solaire thermique de France, qui doit voir le jour sur les bans communaux de Bischheim et Hoenheim. Huit hectares, 2650 panneaux, un ballon de stockage de 7000 m³ : l'équipement pourra fournir jusqu'à 55% de l'énergie nécessaire à Eden en été, avec un minimum de 15% toute l'année. « *Facilement démontable, il ne nécessite qu'une artificialisation des sols réduite,* souligne Julien Golse, chef du projet Eden à l'Eurométropole. *Il pourra facilement cohabiter avec le maintien d'une activité agricole de type élevage ovin.* » Désherbants naturels, respectueux des infrastructures, les moutons sont la solution…

➔➔ S.P.



P. Stimweiss

L'incinérateur de boues de la station d'épuration produira de la chaleur utilisée pour Eden.

LE MIX ÉNERGÉTIQUE DU RÉSEAU EDEN SERA COMPOSÉ À

40%
de la chaleur fatale des industries du Port autonome de Strasbourg,

35%
de la chaleur récupérée sur l'incinérateur de boues en construction à la station d'épuration de Strasbourg-La Wantzenau,

15%
de la centrale solaire thermique en projet au nord de l'agglomération.

Un maillage stratégique

Tandis qu'Eden naît, les réseaux de chaleur existants se développent et d'autres se profilent.

▪ **À L'OUEST :** Le réseau historiquement centré sur les logements et les équipements publics du quartier strasbourgeois de Hautepierre-Poteries a bénéficié depuis 2022 d'un programme d'investissements important. Le nouveau concessionnaire, Énergies vertes ouest Strasbourg (Evos, filiale d'Engie), a engagé des travaux d'extension vers Cronenbourg et Koenigshoffen, portant sa desserte à 50 km, 300 points de livraison et 25 000 équivalents-logements à la fin 2027. Ses installations ont parallèlement été modernisées, avec notamment le remplacement des chaudières gaz, et réorientées vers les énergies renouvelables et de récupération (EnR&R) : une unité de production alimentée à la biomasse est entrée en service cette année et des pompes à chaleur ont vocation à valoriser les ressources de la nappe phréatique. À l'horizon 2029, le réseau devrait fonctionner avec 88% d'EnR&R.

▪ **AU CENTRE :** Dans les quartiers du centre-ville de Strasbourg, l'heure est à la densification pour répondre à la forte demande de raccordement et contribuer à atteindre l'objectif de 100 000 équivalents-logements desservis en 2030 sur le territoire. Fonctionnant principalement à la biomasse, le réseau Eco2Wacken délivre une énergie décarbonée à 92% à 4000 équivalents-logements. Son grand frère, Strasbourg centre énergies, qui bénéficie à 28 000 équivalents-logements et vise 83% d'EnR&R en 2028, est alimenté par la centrale biomasse d'ES et par la chaleur fatale industrielle. Ces deux réseaux seront reliés en 2028 à Eden via un hub énergétique en projet dans la zone portuaire nord. Recevant d'un côté les énergies de récupération issues de la station d'épuration et de l'incinérateur de Tredi, de l'autre celles en provenance des entreprises du Port autonome, via R-Pas, cette plateforme d'échange permettra de sécuriser l'approvisionnement des trois réseaux.



F. Maigrot

La chaudière biomasse d'Evos est entrée en service cette année.

▪ **DANS LES COMMUNES SUD :** *« Les études préalables ont montré qu'il existe un réel intérêt pour le déploiement d'un réseau de chaleur sur les communes du sud de l'agglomération,* note Jacqui Cullen, du service Énergie et territoire à l'Eurométropole. *Mais la question de son modèle économique reste ouverte, tout comme celles des sources d'énergies mobilisables et de son interconnexion avec les réseaux existants. »*

▪ **EN DEUXIÈME COURONNE :** Non raccordés physiquement à l'infrastructure principale mais inclus dans la concession Eden, des réseaux secondaires sont en construction à Mundolsheim et Souffelweyersheim. Ils y desserviront des équipements publics ainsi qu'une copropriété de 240 logements. C'est la première incursion d'un réseau de chaleur en deuxième couronne de l'agglomération, où l'habitat diffus le rend moins pertinent économiquement et énergétiquement. Des freins qui n'empêchent pas l'Eurométropole d'étudier la question : la collectivité participe jusqu'en 2028, aux côtés de Barcelone et Tallinn, au projet européen Incent-Eu destiné à établir les modalités de montage de réseaux en zone périurbaine.

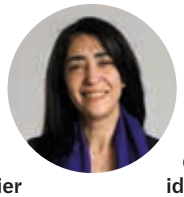
➤➤ *S.P.*

Objectif 2030

1000 GWh
distribués par les réseaux de chaleur publics et privés alimentés par une
énergie renouvelable à 85%

« Apporter la bonne énergie au bon endroit »

Nawel Rafik-Elmrini,
vice-présidente chargée de la mise en œuvre du schéma directeur de l'énergie



« Nous avons engagé le travail sur le plan local de chaleur et de froid, qui doit être intégré au plan climat air énergie territorial (PCAET) lors de sa révision fin 2027. Il s'agit d'abord d'identifier les différents besoins pour aujourd'hui et pour demain, concernant le chauffage mais aussi le confort d'été. L'objectif est d'aboutir à un cadastre précis qui permette d'apporter la bonne énergie au bon endroit car il n'y aura pas une seule solution adaptée à l'ensemble du territoire. Il faudra aussi identifier des modèles économiques viables et développer un démonstrateur qui fasse la preuve de la pertinence d'un réseau collectif public de froid. »

Kawasaki mise sur Strasbourg



J. Dorkel

Le géant japonais veut faire de l'Eurométropole un point d'ancrage européen dans deux secteurs : la santé et l'hydrogène.

Yasuhiko Hashimoto, le président de Kawasaki Heavy Industries, souhaite répondre à des défis sociétaux majeurs : le changement climatique et la transition vers des énergies décarbonées, mais aussi le vieillissement démographique et l'accroissement des besoins en santé. Une ambition que le groupe japonais entend développer à Strasbourg.
Il l'a affirmé lors d'une visite début septembre, qui faisait suite au déplacement à Tokyo d'une délégation de l'Eurométropole et de la Région Grand Est, en 2025.
La présidente de l'Eurométropole, Catherine Trautmann, également présidente du Centre européen d'études japonaises d'Alsace, s'en félicite : « *Je suis heureuse de voir que les initiatives que nous avons menées avec le président de la Région Franck Leroy portent leurs fruits. Nos discussions sur l'hydrogène liquide commencent à se concrétiser.* »
Dans ce domaine, un protocole d'accord avec la Région et le Port autonome de Strasbourg (PAS) vise à approfondir les perspectives de développement du transport de cette source d'énergie et de ses usages industriels.

ÉTUDE EN COURS SUR L'HYDROGÈNE

En connectant le PAS aux grands ports maritimes européens, ce projet prévoit de créer une plateforme de stockage et de distribution de l'hydrogène vers le bassin industriel du Rhin supérieur.
« *La transition énergétique ne se décrète pas, elle s'organise* », rappelle Anne-Pernelle Richardot, présidente du PAS et vice-présidente de l'Eurométropole (avant son élection comme sénatrice, ndlr). Une phase d'études évaluera les besoins des industries locales et analysera les flux et les infrastructures nécessaires.
Expert dans ce secteur, Kawasaki a développé dès 2019 le premier navire capable de transporter de l'hydrogène liquéfié à -253 degrés.

IA ET ROBOTIQUE CHIRURGICALE

Peu après ces annonces sur l'hydrogène, le Kawasaki Innovation Centre Europe a été inauguré dans les locaux de l'Institut de recherche contre les cancers de l'appareil digestif (Ircad) à Strasbourg. Une dizaine d'ingénieurs spécialisés en intelligence artificielle y travaillent sur des robots d'assistance conçus pour pallier la pénurie de personnel médical ainsi que sur le robot de chirurgie « hinotori », développé par une filiale de Kawasaki. L'enjeu est de concevoir des robots plus précis, capables d'intervenir sur de très petites tumeurs par thermoablation guidée par échographie.
Pour le professeur Jacques Marescaux, fondateur de l'Ircad, l'alliance avec le géant Kawasaki est vitale : « *Dans la recherche en robotique chirurgicale, les investissements ne se chiffrent plus en millions d'euros, mais en milliards !* »
Il voit également le groupe japonais comme « *une pièce magnétique* » capable d'attirer des startups à Strasbourg. Catherine Trautmann rappelle quant à elle que l'Ircad est au cœur de Nextmed, le campus des technologies médicales développé par l'Eurométropole. « *Avec Kawasaki,* se réjouit-elle, *nous pouvons porter une ambition plus grande encore : faire de Strasbourg un laboratoire européen de l'hôpital du futur, où se rencontrent robotique, intelligence artificielle, automatisation, données et nouvelles organisations des soins.* » ➤➤ ***Anne-Sophie Martin***

Recruteurs et candidats **passent à l'impro**

L'improvisation théâtrale comme mode de recrutement : voici le pari osé de l'opération Impro'Pulse. Cette rencontre originale entre jeunes diplômés et employeurs a fait naître un nouveau réseau professionnel.

TALENTS DES QUARTIERS

Créée il y a 20 ans en région parisienne, l'association Nos quartiers ont du talent est active dans l'Eurométropole de Strasbourg, qui la soutient par une subvention. Sa vocation est d'accompagner les jeunes diplômés en recherche d'emploi issus des quartiers prioritaires de la ville. Près de 400 personnes ont bénéficié de son réseau en 2025 dans le Bas-Rhin.

Une troupe d'improvisation théâtrale pas comme les autres a pris possession du Shadok lundi 5 octobre. Quand certains incarnent des personnages célèbres, d'autres recréent une scène historique par le mime, ou encore inventent une histoire rocambolesque à quatre voix. Entre éclats de rire et regards complices, difficile de croire qu'on est dans une rencontre entre recruteurs et jeunes diplômés ! *« C'est là tout l'intérêt de notre événement Impro'Pulse : échanger autrement pour dépasser le sempiternel CV et pour retrouver spontanéité et sincérité »*, éclaire Nicolas Marquez Miranda, chargé de mission transverse au sein de l'Association pour l'emploi des cadres (Apec).

CONSTRUIRE SON RÉSEAU

Cette nouvelle proximité par le jeu d'improvisation permet ainsi aux jeunes de se montrer sous un nouveau jour, d'aller spontanément à la rencontre des employeurs et de se forger un réseau. Car pour ces 40 jeunes candidats détenteurs d'un bac+3 minimum et issus de quartiers prioritaires de l'Eurométropole de Strasbourg, le CV ne suffit pas toujours pour décrocher une alternance ou un premier emploi. *« Quand on cherche un travail, on se sent parfois isolé. Cette soirée m'a donné l'occasion de sortir, de rencontrer des employeurs »*, témoigne Dilara, jeune diplômée en marketing digital et communication. Une expérience positive partagée par Halide, titulaire d'un master de management en administration publique : *« Cet atelier humanise fortement les rencontres. »*

MONTRER SA PERSONNALITÉ

Côté recruteurs, cette soirée est une formidable occasion de découvrir la personnalité des candidats. *« On ne se cache pas quand on fait du théâtre, on se dévoile »*, confirme Adeline, représentante d'un cabinet de recrutement. Ces employeurs, essentiellement des TPE et PME de l'Eurométropole de Strasbourg, apprécient de briser la glace autrement, et de s'appuyer sur le savoir-être plutôt que sur le savoir-faire des jeunes diplômés. Organisée par l'Apec Grand Est, cette soirée a bénéficié du soutien de l'association Nos quartiers ont du talent (NQT, lire ci-contre), mais aussi de France Travail, la Maison de l'emploi, la Mission locale, Tesslab, Strasbourg Team Academy ou encore Activ'Action.

➤➤ ***Mélanie Jehl***



A. Mirdass

Grâce à l'impro, employeurs et candidats brisent la glace plus facilement.

Un drone pour surveiller **les fumées d'incendie**



J. Dorkel

12
chercheurs
travaillent sur le projet nommé Hedraf.

1
million d'euros,
c'est le montant du financement du projet pour trois ans.

Une équipe transfrontalière de chercheurs apporte sa pierre à l'édifice dans la gestion des feux.

Une envergure de 5 mètres pour un poids de 25 kilos incluant les capteurs embarqués. Voici le pedigree du drone aérien que développent des chercheurs franco-allemands afin de mesurer la pollution atmosphérique dégagée par les incendies, avec l'expertise des pompiers du Bas-Rhin et des organismes de surveillance de la qualité de l'air.
Depuis le printemps dernier, le projet, qui bénéficie d'un financement européen Interreg Rhin supérieur, réunit des scientifiques de l'Insa de Strasbourg pour la partie génie électrique, du CNRS-ICPEES pour les capteurs chimiques et de l'Université de Fribourg-en-Brisgau pour l'intégration de cellules solaires organiques. *« Ce drone est conçu pour voler de manière autonome, sans pilotage depuis le sol, en bordure d'un panache de fumée d'un incendie »*, détaille Renaud Kiefer, maître de conférences à l'Insa.

PREMIERS ESSAIS EN 2027

Les capteurs embarqués doivent ainsi relever les fumées toxiques en temps réel et modéliser les nuages en 3D. Un outil nécessaire à la prise de décision lors de feux, afin que les autorités évaluent les risques sanitaires, informent les populations et puissent donner l'ordre d'évacuer si nécessaire.

« Le drone vole à l'aide d'une batterie au lithium et d'une pile à hydrogène, pour éviter de polluer les capteurs embarqués et de fausser les données », précise Thomas Pavot, ingénieur à l'Insa. Équipé de panneaux solaires organiques souples et recyclables, l'avion-drone dispose d'une autonomie de cinq heures, avec une vitesse de croisière de 90 km/h. L'équipe planifie les premiers essais en vol du prototype au printemps prochain, sur un terrain d'aéromodélisme.

➳ *Lucie Dupin*

> Ce drone est conçu pour voler de manière autonome, sans pilotage depuis le sol.
>
> **Renaud Kiefer,**
> maître de conférences à l'Insa Strasbourg

Vitrine environnementale **pour banque régionale**

Implanté depuis 1954 dans le quartier Gare à Strasbourg, le Crédit agricole Alsace Vosges inaugure son nouveau siège.

Depuis juillet, les 500 collaborateurs et collaboratrices travaillant au siège du Crédit agricole Alsace Vosges bénéficient de locaux flambant neufs, place de la Gare. L'établissement bancaire, qui a ses quartiers en plein cœur de Strasbourg depuis plus de 70 ans, a souhaité conserver son adresse lorsque la décision a été prise, en 2019, de reconstruire un siège social au goût du jour. « *En restant en centre-ville, nous avons fait le choix de la proximité, en contribuant au dynamisme du quartier* », souligne Thierry Cornille, directeur général du Crédit agricole Alsace Vosges. La décision d'édifier un nouveau bâtiment a également été bénéfique à l'activité économique du territoire, puisque « *près de 90% des entreprises intervenues sur le chantier sont implantées en Alsace et dans les Vosges* », précise Christian Schott, président du Crédit agricole Alsace Vosges. Le chantier a généré 30 000 heures d'insertion sociale lors des phases de déconstruction et de reconstruction, entre 2022 et 2026.



J. Dorkel

La déconstruction de l'ancien siège a généré 19 200 tonnes de matériaux, dont 99,1% ont été recyclés ou réemployés.

TRANSPORTS EN COMMUN

La localisation du siège facilite les trajets en transports en commun, utilisés par 70% des salariés, et s'insère ainsi dans le projet d'une « *nouvelle gare double face* », telle que projetée par Catherine Trautmann. La présidente de l'Eurométropole voit ainsi la reconstruction du siège du Crédit agricole dans le quartier Gare comme « *l'une des premières pierres de cette mutation* ».

Le bâtiment de 13 000 m², en bois, en béton moyen carbone et en acier, s'élève sur sept niveaux, comme « *une démonstration de ce qui se fait de plus exigeant en matière environnementale pour des espaces de travail tertiaire* », décrit Pascal Maire, directeur de la transformation, de la technologie et de l'immobilier du Crédit agricole Alsace Vosges. Le groupe vise en effet quatre certifications, dont trois labels environnementaux et une labélisation portant sur la résilience numérique.

Le puits de géothermie dédié au site et ses 245 m² de panneaux photovoltaïques lui permettent de couvrir 75% de ses besoins en chauffage et 90% du rafraîchissement en été.

OUVERTURE SUR L'EXTÉRIEUR

Le bâtiment accueille une agence bancaire, les fonctions support du siège régional, un centre d'affaires pour les entreprises, une banque privée et dix filiales du groupe. Par ailleurs, 25% de sa surface est dédiée à la location de bureaux à d'autres entreprises et acteurs économiques. Enfin, un auditorium de 260 places, une agora et un studio d'enregistrement peuvent également être mis à disposition pour l'organisation d'événements par des partenaires extérieurs. Conçu par le cabinet d'architecture strasbourgeois Denu Paradon & associés et réalisé par le groupe Demathieu Bard, le projet a nécessité un investissement de 80 millions d'euros, dont 55 millions fléchés vers le siège et le reste vers les espaces locatifs.

➤➤ *Lucie Dupin*

800 ans de savoir-faire



A. Hefti

Une exposition retrace l'histoire de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, une institution unique créée à Strasbourg en 1226 qui veille encore sur la cathédrale.

Le parcours permet aussi d'appréhender le fonctionnement financier de la Fondation depuis sa création.

LA FONDATION de l'Œuvre Notre-Dame a pour mission de préserver la cathédrale de Strasbourg, en lien avec les services de l'État. Administrée par le conseil municipal de Strasbourg, elle reste une entité indépendante, avec son propre budget.

LE MUSÉE de l'Œuvre Notre-Dame est un des musées de la Ville de Strasbourg. Il présente le travail et les collections de la Fondation. Liées, les deux institutions sont cependant distinctes.

C'est une institution singulière à plusieurs titres : unique en France, classée au patrimoine immatériel de l'Unesco, la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame (FOND) se distingue aussi par son statut qui lui a permis de traverser les siècles. Pour célébrer les 800 ans de ce remarquable atelier, le musée de l'Œuvre Notre-Dame a aménagé tout au long de ses 42 salles des espaces dédiés à une exposition intitulée « Bâtir, préserver, transmettre ». *« L'Œuvre Notre-Dame a été créée au début du XIIIe siècle par des chanoines de la cathédrale pour mieux financer les travaux de l'édifice et installer un atelier fixe à Strasbourg »*, retrace Sabine Bengel, historienne de l'art à la FOND. Le premier bâtisseur connu de cette institution est Erwin de Steinbach, l'un des architectes majeurs de la cathédrale gothique, à qui l'exposition rend hommage : outre un bas-relief du XIXe siècle le représentant, on trouve aussi un contrat sur parchemin au sujet de son logement ou encore la consignation de son legs dans un registre comptable. Le parcours permet d'ailleurs de comprendre le fonctionnement budgétaire de la Fondation. Les nombreux dons qui ont été faits en sa faveur, notamment de patrimoine foncier et immobilier, assurent toujours une partie de ses recettes.

POLYCHROMIE

S'appuyant sur des sculptures originales, des moulages, des manuscrits et dessins, l'exposition permet d'appréhender la complexité du travail de l'Œuvre Notre-Dame. *« Nous présentons une des Vertus, par exemple. La statue date du XIIIe siècle, mais a été déposée dans les années 1990 et remplacée par une copie sur la façade ouest,* retrace Cécile Dupeux, conservatrice du musée de l'Œuvre Notre-Dame. *Des études récentes ont mis en évidence des traces de polychromie, très rares sur cette partie de l'édifice. »* L'expertise des différents métiers, depuis la création de la FOND jusqu'à nos jours, est un fil conducteur de toute l'exposition. *« Depuis 800 ans, les femmes et les hommes de l'Œuvre Notre-Dame veillent au quotidien sur cette matière vivante qu'est la cathédrale, et transmettent le patrimoine comme leurs savoir-faire aux générations suivantes »*, apprécie Pierre Jakubowicz, adjoint à la maire de Strasbourg chargé de la culture et du patrimoine.

➤➤ *Lisette Gries*

Le patrimoine face au changement climatique

Et si nous nous penchions sur l'histoire de nos bâtiments et sur leur avenir, face à un climat qui se réchauffe ? C'était l'objet d'une visite guidée inédite de Strasbourg, fin septembre. Régine Baumgartner, guide conférencière pour l'Office de tourisme, et Chloé Le Saux, de l'Agence du climat, ont proposé de croiser leurs regards sur le patrimoine. Ce nouveau format de visite arrive après les vagues de chaleur inédites de l'été 2026, qui ont eu des conséquences encore jamais vues sur certains bâtiments.

CONTRAINTES D'URBANISME

Par exemple, la cathédrale est habituellement fraîche en été. *« Je l'ai visitée au mois d'août, il faisait très moite, ce n'était pas agréable »*, se souvient l'une des participantes. Un phénomène *« complètement nouveau »*, selon Régine Baumgartner, *« dû à la durée des canicules »*. *« La cathédrale est construite en grès, un matériau qui stocke la température*, complète Chloé Le Saux. *À cela se sont ajoutées la chaleur humaine des milliers de visiteurs quotidiens et la mauvaise aération du bâtiment. »*
Les deux femmes alternent leurs prises de parole et donnent des clés de compréhension sur le bagage historique et les contraintes d'urbanisme actuelles de certains quartiers. Dans la Petite-France, les maisons en bois et torchis, elles, pourraient faire partie des solutions. Car contrairement au grès, ces matériaux ne retiennent pas la chaleur. Mais une question revient : comment adapter les quartiers historiques à la nouvelle donne climatique, alors qu'ils sont censés rester fidèles à leur style d'origine ? Un sujet à creuser lors d'une prochaine visite, car le format sera probablement renouvelé par l'Office de tourisme.

➳ *Anna Moreau*



M. Cybulski

Une visite à deux voix a permis d'évoquer les enjeux du bâti soumis au réchauffement climatique.

PLUS D'INFOS
VISITSTRASBOURG.FR



E. Cegarra

Les volleyeurs jouent désormais à la Rotonde à Cronenbourg.

Le SUC se frotte à l'élite

Avec un champion du monde comme parrain, le SUC (Strasbourg Université club) peut croire en sa bonne étoile. Attaché à Strasbourg depuis son passage sur le banc du Racing (en 2023-24), l'ancien footballeur Patrick Vieira, sacré avec les Bleus de 1998, veille sur l'association centenaire (fondée en 1925 sous le nom de Strasbourg Étudiants club), à l'orée du plus grand défi de son histoire.

MATCHS À LA ROTONDE

Sacrés en N2 (où ils évoluaient depuis 2016) à Chartres face à Monaco (3-1) fin mai, les hommes de Médy Naas, président depuis quatre ans, découvrent cette saison l'Élite, troisième niveau national et antichambre du volley professionnel.
Le SUC, qui évoluait jusqu'alors au hall AGR, au Wacken, va désormais jouer à la Rotonde, à Cronenbourg, dans un gymnase qui peut accueillir jusqu'à 1500 spectateurs.
La troupe de Quentin Passet et Manuel Leroyer va devoir éviter l'une des deux dernières places de ce championnat comptant quatorze équipes. *« L'objectif est de s'installer à ce niveau pour entrevoir un projet plus grand à moyen terme »*, avance Médy Naas, à la tête du plus grand club du Grand Est, avec ses 430 licenciés.

➳ *Tony Perrette*

PLUS D'INFOS
LES MATCHES À LA ROTONDE FIN 2026 : SUC-ARLES LE 31 OCTOBRE (19H) ET SUC-HYÈRES LE 5 DÉCEMBRE (19H).



A. Hefti

Strasbourg Art Week
L'art contemporain dans la ville

STRASBOURG

10-15 novembre

Pour la première fois dans l'histoire de St-art, la création contemporaine va sortir des murs du Palais des expositions pour gagner la ville, à travers un programme artistique qui mettra en lumière les lieux, les initiatives et les acteurs qui participent au dynamisme culturel de notre territoire. Cette initiative inédite, baptisée Strasbourg Art Week, rassemblera de nombreuses institutions, comme le Musée d'art moderne et contemporain, Strasbourg Events, la Chambre ou le musée Würth. La Haute école des arts du Rhin et le Centre européen d'actions artistiques contemporaines figurent aussi parmi les partenaires, de même que l'Industrie magnifique. La Ville et L'Eurométropole proposeront quant à elles deux parcours. L'un, à vélo, à la découverte de treize œuvres réalisées dans le cadre du dispositif Signature, qui soutient la création artistique dans les projets de promotion immobilière. L'autre regroupe une vingtaine d'œuvres et se veut un musée à ciel ouvert, à travers la ville, sur les places, les murs ou les quais du tramway.

st-art.com* et *culture.strasbourg.eu

Novembre

Médiathèques superstitieuses

STRASBOURG, LINGOLSHEIM, SCHILTIGHEIM

7-21 novembre

Chats noirs, nombre 13, talismans et autres manies vous interrogent ? La programmation de l'édition 2026 de l'événement « Médiathèques en débat » est pour vous. Pendant quinze jours, des conférences, des spectacles, des ateliers, des rencontres, des projections et une exposition explorent notre rapport à la chance et aux superstitions, ces notions universelles que chaque culture traduit différemment, dans le but partagé de donner du sens à l'imprévu.

Médiathèques de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg, gratuit.

Spectacle immersif

STRASBOURG

11 novembre-7 février

Céleste-Les Piliers des cieux s'installe pour trois mois au Temple Neuf et promet une inédite « *expérience poétique et métaphysique* ». Il s'agit d'une création multimédia qui met en dialogue le passé et le présent, le matériel et le spirituel. Sa durée (40 minutes) rend le spectacle accessible même aux jeunes enfants.

celeste.experience.com

L'actu à la moulinette

STRASBOURG

13 novembre-25 mars

Si la Choucrouterie a dû renoncer cet été à sa traditionnelle tournée, faute de dates suffisantes, le célèbre cabaret proposera bien sûr sa fameuse revue, l'occasion de se frotter à l'actualité, de la caricaturer et de la rendre drôle. Les sujets ne manqueront pas pour Roger Siffer et sa troupe, en français comme en alsacien, en sketchs comme en chansons.



DR

20, rue Saint-Louis. theatredelachouc.com

Punk neurodivergent

SCHILTIGHEIM

21 novembre

C'est du post-punk, mais pas seulement. Des textes à la poésie parfois loufoque, parfois ciselée, souvent déconcertante ; des arrangements rock ; des voix auxquelles on s'attache : le collectif Astéréotypie imprime sa marque dans

le paysage musical. Le groupe, qui rassemble des personnes autistes et des personnes neurotypiques, a déjà trois albums à son actif, dont l'inclassable Aucun mec ne ressemble à Brad Pitt dans la Drôme.

La Briqueterie, 20h30. Tarifs de 6 à 23 euros.



DR

Guitares légendaires

VENDENHEIM
26 novembre

Voilà le volume 2 de *L'histoire du rock en 13 guitares* , la suite, par Michel Jehlen, du spectacle qu'il avait créé il y a quelques années. L'équipe a été renouvelée, mais le concept reste le même : un concert au cours duquel le groupe utilise des guitares différentes pour faire résonner les sons des plus grands standards du rock. Un voyage musical détonnant !

lediapason.vendenheim.fr

Ça sent le bredele !

VENDENHEIM
2 décembre

Farine, œufs, noix et épices sont de sortie, mais pas seulement pour préparer les traditionnels gâteaux alsaciens. Avec *Bredele*, la compagnie Les Arts en tous sens transforme sa petite cuisine en terrain de jeu, les ustensiles prenant vie tandis que les corps entrent dans la danse. La recette devient peu à peu un spectacle où la lumière et les sons accompagnent les gestes. Et puisque les odeurs s'en mêlent aussi, les gourmands devront résister jusqu'à la sortie !

Diapason, 14, rue Jean-Holveg. 15h. Dès 3 ans. Tarif : 6,50 €.



©Polina Petrouchina

Rouge pop

LINGOLSHEIM
6 décembre

Le Petit Chaperon rouge n'en finit plus de sortir du bois. Cette fois, avec *Petit Pop'Ron rouge*, la compagnie Gingolph Gateau le fait aussi sortir du livre! Sur scène, un pop-up se déploie et change d'échelle au fil de l'histoire. Les personnages s'échappent des pages, manipulés par une comédienne qui joue avec le papier et les objets pour mieux détourner le célèbre conte. Une autre façon de suivre le chemin qui mène à la maison de Mère-Grand.

Maison des Arts, 8 rue du Château. 11h et 16h. Dès 3 ans.



@MaëlAdnot

Artisans magiciens

STRASBOURG
11-22 décembre

Oz, l'expo-vente des métiers d'art, s'installe pour quelques jours à l'Aubette. C'est la promesse d'y dénicher des objets uniques, fabriqués localement, et de pouvoir échanger directement avec les créateurs sur place. Les artisans d'art dont les pièces sont présentées constituent l'élite de leur corporation, qu'il s'agisse de céramique, de joaillerie, de mode, de sculpture et de tant d'autres.

fremaa.com



Jean Amet, fonds Amet-Bourdeaux © MIRA

L'hiver fait son cinéma

SCHILTIGHEIM
12 décembre

Une montagne enneigée, une descente en luge ou encore une fenêtre embuée: les souvenirs d'hiver ont souvent un air de famille, celui qu'on retrouve dans les films amateurs. Pour *Un hiver à Schiltigheim*, Mira (Mémoire des images réanimées d'Alsace) est partie à leur recherche dans les fonds de la cinémathèque régionale. Tournées en Alsace et ailleurs, ces images retrouvent le grand écran le temps d'un ciné-concert. Cinquante minutes pour replonger, en musique, dans les hivers d'autrefois.

Cheval Blanc, 25, rue Principale. 17h. Gratuit.

Cendrillon sort du conte

ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN
15 décembre

Oubliez la pantoufle de verre. Dans *Cendrillon*, la compagnie Gavroche imagine une héroïne qui vit dans une maison de verre, auprès d'une famille toxique. Mais derrière le conte se joue une autre histoire: celle d'une adolescente qui ne parvient pas à faire le deuil de sa mère. Quelques rencontres vont heureusement bousculer son quotidien et l'aider à reprendre sa vie en main. Une Cendrillon qui cherche moins son prince que son chemin.

L'Illiade, 11, allée François-Mitterrand. 20h. Dès 10 ans.



Aude Koegler

Indémodable théâtre alsacien

STRASBOURG
23-29 décembre

Le Théâtre alsacien de Strasbourg existe depuis 1898, et même si la pratique de la langue n'est plus aujourd'hui ce qu'elle était, les comédiens amateurs restent fidèles aux traditions et ont à cœur de proposer une saison de pièces en dialecte, dont l'un des points d'orgue se situe dans la période de Noël. L'intrigue de *D'r Wolf mit'm wisse Doobe* (*Le Loup à la patte blanche*), s'inscrit, justement, au cœur de cette nuit magique. Francophones bienvenus, les dialogues sont surtitrés.

Au théâtre municipal (Opéra). theatre-alsacien-strasbourg.fr

Titanic immersif

STRASBOURG
Jusqu'au 31 janvier 2027

Pour mieux comprendre la courte trajectoire du paquebot le plus célèbre de l'histoire, rendez-vous au hall Tivoli du Parc des expositions, où «Titanic: un voyage immersif» fait sa deuxième escale en France. Construction du navire, vie à bord puis naufrage font l'objet d'une expo agrémentée autant d'éléments historiques que de dispositifs visuels et sonores. Un parcours en réalité virtuelle clôt la visite: on y plonge dans les abysses à la découverte de l'épave. Saisissant!

Tarifs 16,90 à 29,90 euros expo-titanic.com/strasbourg

Wie
GEHT'S ?



RUND UM SUR TOUS LES ÉCRANS

Ici Alsace, ex-France 3, ex-FR3… Les noms se succèdent pour la télévision publique régionale, *« mais les fondamentaux ne changent pas »*, rassure Fanny Klipfel, directrice régionale Grand Est. Et parmi ces fondamentaux, il y a bien sûr Rund Um, le magazine d'information en alsacien sous-titré en français. 36 ans au compteur et une présence sur tous les écrans : à la TV du lundi au vendredi à 19h05, en replay sur l'écran d'ordinateur via la plateforme France.tv ou sur les smartphones grâce à une ribambelle de réseaux sociaux. En alsacien toujours, le jeu Elsass Express et l'émission GsunTheim restent fidèles au poste. Et pour vivre en grand l'actualité des territoires, Ici propose aussi des JT spéciaux. Fin novembre, l'un d'eux sera dédié au lancement des marchés de Noël. ➻ *T.C.*

La maison de Buschwiller renaît

Originaire du Haut-Rhin, la bâtisse vieille de près de 500 ans entame une seconde vie à Reichstett, au Parc de la maison alsacienne.

Haute de 13 mètres, cette imposante maison à pans de bois a été édifiée en 1554 à Buschwiller (Haut-Rhin). Elle a été sauvée de la destruction et démontée en 2023, puis entièrement remontée par l'association du Parc de la maison alsacienne à Reichstett, devenant la quinzième maison du site. Cet été, bénévoles et professionnels ont mené le chantier tambour battant. *« Il reste encore quelques remplages à combler, avec briques et mortier à la chaux, mais d'ici l'hiver le gros œuvre sera terminé »*, précise Livia Kuhn-Poteur, membre de l'association.

SALLES D'EXPOSITION

Ce bel édifice se compose d'une cave, de deux niveaux habitables en colombages et de deux niveaux de combles. *« Il possède cinq poteaux verticaux par façade et des pignons ouvragés ornés de croix en X. Il fait face à une maison datant également du milieu du XVIe siècle, mais originaire du Bas-Rhin. On peut ainsi montrer aux visiteurs les différences entre ces deux architectures, ainsi qu'avec les maisons voisines plus récentes »*, ajoute Livia Kuhn-Poteur. La maison de Buschwiller abritera à terme l'accueil de l'écomusée et des salles d'exposition. En attendant, l'association accueille le public curieux de découvrir ce précieux patrimoine, ainsi que les bénévoles désireux d'apporter leur pierre à l'édifice. ➻ ***Pascale Lemerle***

+ PLUS D'INFOS

PARC DE LA MAISON ALSACIENNE, RUE DU TERRAIN À REICHSTETT ; MAISONALSACIENNE.FR



L. Piccarreta

Édifiée en 1554 dans le Sundgau, la maison deviendra l'accueil de l'écomusée.



E. Cegarra

RENDEZ-VOUS DES PROFS DE L'EURODISTRICT

Kaleidoscoop, un après-midi de septembre. Ce tiers-lieu du Port-du-Rhin, à Strasbourg, accueille, ce jour-là, une trentaine de participants à une rencontre franco-allemande. L'échange prend la forme d'un « speed-dating », ou une mise en relation rapide autour de quelques questions, suggérées par l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau. L'objectif n'est pas de trouver l'âme sœur mais de faire se rencontrer des professeurs venus de France et d'Allemagne pour échanger sur les possibilités de mener des projets scolaires en commun. Lancé pour la première fois en 2025 par l'Eurodistrict, ce deuxième rendez-vous a réuni profs, structures culturelles, associations et une représentante de l'Académie de Strasbourg. Une façon de s'informer sur les dispositifs qui existent pour financer des sorties, de rencontrer des collègues et d'esquisser de nouveaux projets. ➻ *L.D.*

La vérité sur les finances de l'Eurométropole, le choix de la responsabilité pour l'avenir

GROUPE FAIRE EUROMÉTROPOLE ENSEMBLE, UN TERRITOIRE DE PROGRÈS ET SOLIDAIRE

Depuis notre élection en mars dernier, nous avons fait de la transparence et du rétablissement de la confiance une priorité. Après six années durant lesquelles les choix de l'ancienne majorité écologiste ont fragilisé notre Eurométropole et dégradé sa trajectoire financière, nous avons choisi de regarder la situation en face et de la partager pleinement avec les habitants, comme avec les communes membres.

La publication des résultats de l'audit financier constitue le premier acte de cette nouvelle méthode : dire la réalité sans détour et repartir sur des bases solides pour construire l'avenir.

L'inquiétude quant à la trajectoire budgétaire de nos 33 communes membres est bien réelle. La dette principale a bondi de 579 millions d'euros en 2020 à 911 millions prévus fin 2026, tandis que la charge des intérêts a plus que doublé. Cette dérive a évidemment été accentuée par des chocs extérieurs : la crise sanitaire et la guerre en Ukraine.

Cela n'exclut pas des défauts de gestion. De véritables erreurs de prévision ont été commises par l'ancienne majorité écologiste ! Son plan pluriannuel d'investissement (PPI), censé programmer les investissements dans un cadre soutenable, culmine à 1,8 milliard d'euros, quand la capacité réelle d'engagement n'est estimée qu'à un milliard d'euros.

Le constat d'échec de l'ancienne majorité est sans appel !

Nous voulons tourner la page de l'irresponsabilité en faisant de la vérité le point de départ des politiques publiques. L'heure est venue de veiller à ce que chaque euro investi bénéficie directement aux habitants de l'Eurométropole.

Trop longtemps, des projets ont lourdement pesé sur les finances de notre métropole dès leur ébauche, sans concertation sincère avec les maires des communes membres. Les errements passés, à l'image du Tram Nord, ne sauraient se reproduire.

L'heure est enfin à la démocratie locale retrouvée, pour bâtir ensemble, malgré les contraintes financières, un territoire solidaire, protecteur et capable de faire face aux crises.

Thierry Sother – Président du groupe
Arieh Adida, Ysabel Argence, Landdry Augier de Lajallet, Caroline Barrière, Delphine Bernard, Françoise Bey, Rebecca Breitman, Antonella Cagnolati, Mathieu Cahn, Bahar Ceviz, Abdelaziz Choukri, Chantal Cutajar, Sandra Dietsch, Arnaud Durand, Youness El Hassnaoui, Hakim Fadili, Marzieh Flaischer, Marie-No Gandzion, Céline Geissmann, Pierre Jakubowicz, Eric Kribs, Etienne Loos, Jean-Baptiste Mathieu, Paul Meyer, Hervé Moritz, Julie Mulot, Mourad Oualit, Patrick Pessaux, Nawel Rafik-Elmrini, Anne-Pernelle Richardot, Aurélie Sittler-Ledrich, Christelle Sturtz Froehlicher, Catherine Trautmann, Robert Vanherzeeke, Carole Wenner, Etienne Westphal.

Un mandat pour redresser et reconstruire

GROUPE MAIRES ET ÉLUS INDÉPENDANTS

Cela fait six ans que les alertes se multiplient sur la trajectoire budgétaire de l'Eurométropole et sur les conséquences de l'augmentation des dépenses et de l'endettement.

En ce début de mandat, l'engagement avait été pris de soumettre les finances de l'Eurométropole à un audit indépendant. C'est chose faite.

Désormais nous disposons d'un état des lieux clair, précis et objectivé de la situation. Constat : la quasi-totalité des seuils d'alerte financiers sont en passe d'être dans le rouge.

Ce retour à la réalité appelle notre nouvelle majorité à un réel changement de cap : celui d'un mandat pour redresser et reconstruire.

Redresser, c'est regarder en responsabilité chaque dépense et se poser la question de son efficacité. C'est revoir notre plan pluriannuel d'investissement pour prioriser chaque ligne budgétaire. Nous ne le ferons pas de gaité de cœur ou pour détricoter quelque avancée que ce soit, mais parce que c'est devenu une nécessité.

La reconstruction passera en parallèle par un large processus de consultation de toutes les communes. C'est le temps des assises, des grandes conférences (sur les mobilités, la voirie et le logement notamment) et de l'adoption d'un nouveau Pacte de gouvernance pour rassembler autour d'une nouvelle méthode.

Recentrer nos dépenses sur l'essentiel tout en évitant le recours au levier fiscal comme seule variable d'ajustement, c'est ainsi que nous redonnerons à nos finances des marges de manœuvre pour répondre aux défis de notre temps sur le long terme ; qu'il s'agisse du logement, de la question sociale et du pouvoir d'achat des habitants ou encore de l'adaptation au changement climatique.

Nos communes sont déterminées à avancer ensemble vers le redressement de nos finances dans l'intérêt de nos moyens d'agir, de nos habitants, de notre avenir.

Le groupe « Maires et élus indépendants »
Catherine Graef-Eckert (Lingolsheim) présidente, Eric Amiet (Wolfisheim), René Bandol (Bischheim), Julien Bornert (Eckwersheim), Vincent Debes (Hoenheim), Cécile Delattre (Oberhausbergen), Ferdane Efeer (Bischheim), Murielle Fabre (Lampertheim), Antoine Fischer (Lipsheim), Christine Gugelmann (Bischheim), Murat Guldal (Lingolsheim), Jean-Louis Hoerlé (Bischheim), Jean Luc Herzog (Niederhausbergen), Carmen Hugel (Blaesheim), Jean Humann (Entzheim), Julien Klamecki (Lingolsheim), Pierre Perrin (Souffelweyersheim), Dera Ratsiajetsinimaro (Schiltigheim), Dominique Ritleng (Eckbolsheim), Fabienne Rovigo (Lingolsheim), Jean-Michel Schaeffer (Geispolsheim), Vincent Schalck (Holtzheim), Georges Schuler (Reichstett), Elodie Steinmann (Lingolsheim), Yves Sublon (Eschau), Laurent Ulrich (Hangenbieten), Gaby Wurtz (Hoenheim).

Maires & Élus Indépendants

@MairesElusIndependantsEMS

ZFE: un délai bienvenu pour les automobilistes

GROUPE COMMUNES ET PROXIMITÉ

La qualité de l'air s'améliore dans l'Eurométropole. Depuis 2024, les seuils réglementaires ne sont plus dépassés pour les principaux polluants. C'est le résultat d'efforts engagés depuis plusieurs années, que nous devons poursuivre avec détermination. **Protéger la santé des habitants et réduire la pollution restent des objectifs essentiels.**

La transition écologique va continuer à se construire en tenant compte des réalités quotidiennes. Plus de 39 000 véhicules Crit'Air 3 sont encore immatriculés dans l'Eurométropole. **Derrière ces véhicules, il y a des salariés, des familles, des retraités, des aidants et des professionnels qui en ont besoin pour se déplacer.** Interdire leur circulation dès le 1er janvier prochain aurait placé des milliers de personnes dans une impasse. **Nous prenons nos responsabilités en reportant cette échéance au 1er janvier 2028.**

Nous proposons cette méthode pour mieux accompagner les ménages dans la transition des mobilités dans un contexte difficile et en gardant le cap d'une amélioration de la qualité de l'air. Les restrictions déjà applicables aux véhicules Crit'Air 4, 5 et sans vignette restent en vigueur, et nous maintenons l'objectif d'améliorer la qualité de l'air. Nous voulons simplement **un calendrier plus réaliste, qui permette à chacun de s'adapter et donne à la politique engagée les moyens de réussir.**

Nous devons également préparer la suite pour les véhicules Crit'Air 2. **Leurs propriétaires doivent avoir des perspectives concrètes et ne doivent pas se retrouver demain sans solution.** Le calendrier et le périmètre devront être réexaminés avec les communes, à partir des besoins du territoire et de l'évolution de la qualité de l'air. **Les aides pourront elles aussi être réévaluées et renforcées.**

C'est tout le sens de la méthode que nous défendons : consulter, écouter les habitants et les acteurs économiques, maintenir les dispositifs d'accompagnement et construire des alternatives de mobilité. La conférence des mobilités prévue en 2027 nous permettra de travailler ces réponses dans leur ensemble.

La transition écologique a pour objectif d'améliorer la vie des habitants en les associant. Avec cette démarche, nous faisons le choix d'avancer concrètement, avec pragmatisme et dans le dialogue.

Groupe Communes & Proximité
Thibaud Philipps – Président de groupe
Béatrice Bulou (Mundolsheim), Emmanuelle de Gail (Ostwald), Wilfrid de Vreese (Osthoffen), Elisabeth Dreyfus (Illkirch-Graffenstaden), Dylan Hirn (Ostwald), Huguette Heckel (Illkirch-Graffenstaden), Martin Henry (Schiltigheim), Michèle Kannengieser (La Wantzenau), Annie Kessouri (Kolbsheim), Michèle Leckler (Plobsheim), Alexandre Lorentz (Mittelhausbergen), Jean-Paul Prève (Oberschaeffolsheim), Valentin Rabot (Achenheim), Yvon Richard (Illkirch-Graffenstaden), Lamjad Saidani (Illkirch-Graffenstaden), Thierry Schaal (Fegersheim), Sylvie Seigneur (Illkirch-Graffenstaden), Doris Ternoy (Breuschwickersheim)

ZFE: un an de sursis pour les Crit'Air 3

UNION DU CENTRE, DE LA DROITE ET DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

L'Eurométropole vient de reporter l'interdiction des véhicules Crit'Air 3, prévue au 1er janvier 2027, à début 2028. Nous saluons cette décision de justice sociale, demandée par notre groupe depuis l'élection municipale.

Les véhicules Crit'Air 3 représentent encore 15 % du parc, soit plus de 40 000 véhicules. Derrière ces chiffres, il y a des familles, des salariés, des artisans, des retraités pour qui la voiture est une nécessité. Remplacer son véhicule reste, pour beaucoup, hors de portée. Il reste par ailleurs environ 10 000 véhicules Crit'Air 4, 5 ou non classés sur le périmètre de l'Eurométropole.

Reporter n'est pas résoudre. Dans un an, les ménages modestes n'auront pas davantage les moyens de changer de voiture, même si l'électrification du parc s'accélère depuis la hausse du prix des carburants.

Ce délai doit être mis à profit pour renforcer les aides et accompagner concrètement les habitants concernés. Nous resterons très vigilants sur les mesures qui seront prises, afin de ne pas exclure à nouveau, en 2028, de nombreux ménages modestes.

Cela doit aussi être l'occasion de réexaminer le périmètre de la ZFE. Pourquoi appliquer les mêmes règles sur 33 communes, alors que les enjeux varient selon les secteurs ? D'autres villes françaises ont adapté leur périmètre, dans le respect du cadre légal et des objectifs de santé publique. L'Eurométropole de Strasbourg doit explorer cette piste.

L'écologie ne doit pas devenir un luxe réservé à ceux qui ont les moyens de changer de voiture. Réussir la transition écologique, c'est aussi permettre à chacun d'y prendre part.

Union du centre, de la droite et de la société civile
Jean-Philippe Vetter, Président du groupe
Pascale Jurdant-Pfeiffer, Nicolas Matt, Jean-Philippe Maurer, Frédérique Neau-Dufour, Elsa Schalck, Mohamed Siaaliti, Irène Weiss
Courriel : jeanphilippe.vetter.elu@gmail.com

L'Eurométropole ne doit pas avoir peur du débat

GROUPE EUROMÉTROPOLE ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

Par l'adoption de son règlement intérieur le 9 octobre 2026, l'Eurométropole a réintroduit un dispositif permettant de tenir les débats à huis clos.

Le Conseil de l'Eurométropole a désormais la possibilité de déléguer certaines de ses délibérations à son bureau pour que celles-ci soient débattues et votées sans être accessibles ni au public ni à la presse.

Ce retour au huis clos, sur le modèle des commissions permanentes qui existaient jusqu'à la fin du mandat de Robert Herrmann, est un recul démocratique qui va à l'encontre du droit à l'information des citoyen·nes de l'Eurométropole.

L'Eurométropole de Strasbourg vote à chaque conseil plusieurs millions d'euros de dépenses publiques. Elle a à se positionner sur des projets structurants pour le territoire et décide :

- Du développement des transports : pour les réseaux de tramway, les réseaux de bus, et les liaisons routières
- De la politique de l'eau : de ses tarifs, et des mesures à mettre en oeuvre pour l'assainissement et la dépollution
- De l'urbanisme et du logement : en définissant les règles et les objectifs de construction sur son territoire
- De la politique sportive et culturelle : notamment via le réseau de médiathèques et de piscines de l'Eurométropole
- De la politique économique et événementielle : notamment via le Parc de Expositions, le Palais de la Musique et des Congrès et le Zénith

Ce sont des politiques publiques d'ampleur qui touchent directement les 500 000 habitant·es des 33 communes de l'Eurométropole et irriguent l'ensemble du bassin de vie Strasbourg-Ortenau.

Les conseiller·es élu·es pour représenter les communes et leurs habitant·es ne peuvent faire l'économie d'un débat public sur l'ensemble de ces sujets.

La majorité de l'Eurométropole doit renoncer à déléguer ses délibérations à un bureau en huis clos. Assurer que l'ensemble des débats et des votes soient publics est une nécessité pour la transparence du débat démocratique.

Élu·es Eurométropole écologiste et Citoyenne
Syamak Agha Babaei, Fabienne Baas, Jeanne Barseghian (Co-Présidente), Thierry Kuhn (Co-Président), Floriane Varieras, Nadia Zourgui

Réseaux sociaux : @stras.justeetvivante

Courriel : GroupeStrasbourgJusteEtVivante@strasbourg.eu

Osons investir pour préparer l'avenir

GROUPE POUR UNE MÉTROPOLE EN COMMUN

Les résultats de l'audit des finances de la Ville et de l'Eurométropole sont désormais connus. Présenté comme un outil *« objectif »*, destiné à *« poser la vérité des chiffres »*, cet audit ne raconte pourtant qu'une vision très partielle de l'histoire.

Car une politique publique ne se résume pas à une colonne de dépenses. Un audit financier mesure des comptes, des factures, des niveaux d'endettement. Il ne mesure ni l'ambition d'adaptation face à l'urgence climatique, ni la lutte contre les inégalités, ni la recherche d'une plus grande équité entre les communes. Il ne dit pas davantage ce que les investissements réalisés changent concrètement dans la vie quotidienne, ni ce qu'ils permettront demain pour mieux vivre dans nos territoires.

La gratuité des transports pour les moins de 18 ans, le développement du tramway vers l'ouest, l'essor des pistes cyclables, les aides liées à la ZFE ou encore les efforts en faveur du logement social ont répondu à des besoins réels et produit des effets concrets.

Non, l'argent public n'a pas été *« jeté par les fenêtres »*. Il a été mobilisé pour réduire les inégalités, accompagner les mutations du territoire, amortir les crises et soutenir celles et ceux dont le pouvoir d'achat a été durement éprouvé.

Oui, nous assumons cette volonté de transformation et l'ambition forte au service de l'Eurométropole.

Le débat politique ne peut se réduire à un exercice d'arithmétique. Ce n'est pas en soustrayant des moyens à nos services publics que nous préparerons l'avenir ! La responsabilité budgétaire ne doit pas devenir le prétexte à l'immobilisme.

Car les besoins, eux, ne disparaissent pas. Les mobilisations récentes de lycéen·nes et d'étudiant·es nous rappellent l'urgence d'agir sur l'accès à l'emploi, les mobilités, le logement, la santé mentale et l'adaptation au dérèglement climatique.

L'Eurométropole doit continuer à agir contre les inégalités sociales, économiques et territoriales. Elle doit poursuivre les investissements structurants, notamment en matière de transports et ouvrir de nouveaux chantiers pour faciliter les mobilités des 18-25 ans, améliorer l'accès aux services publics et renforcer la cohésion entre les territoires. Investir n'est pas nier les contraintes financières. C'est choisir ce que nous voulons préserver, transformer et transmettre.

Comme l'écrivait Simone Weil : *« L'avenir ne nous apporte rien, ne nous donne rien ; c'est nous qui, pour le construire, devons tout lui donner. »* Osons investir pour préparer l'avenir. Osons construire une métropole en commun !

Groupe Pour une métropole en commun
Les élu·es communiste, socialiste, écologistes et citoyen·nes de Schiltigheim au Conseil métropolitain
Nathalie Jampoc-Bertrand, Danielle Dambach, Sophie Mehmanpazir, Antoine Splet, Michaël Nguyen, Julien Helary

Strasbourg.eu
eurométropole

11-25 ANS*

LA CULTURE À TOUT (PETITS) PRIX !

CARTE

GRATUITE

ATOUT VOIR



CINÉS – 5€

CONCERTS – 6€

SPECTACLES – 6€

MUSÉES – GRATUIT

*NON ÉTUDIANT

CULTURE.
strasbourg.eu

Strasbourg Culture

PRÉFET DE LA RÉGION GRAND EST